
ASSOCIATION DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

BULLETIN TRIMESTRIEL

Secrétariat : PLACE DU VINGT-AOÛT, 7, LIÈGE
C.C.P. N^o 1507.13

ÉDITORIAL

S'il était besoin de démontrer encore combien les civilisations sont fragiles, l'étude que publie Mme Gobeaux-Thonet, bibliothécaire en chef de l'Université, en serait une nouvelle illustration. Le livre, en qui reposent les plus hautes productions de l'esprit, est, comme toutes les choses matérielles que l'homme se construit, en butte à l'inimitié de tous les processus destructeurs. Et la conservation des « biens » est un art aussi difficile que leur acquisition.

C'est un art qui demande aussi beaucoup de science, avec une longue patience faite de soins opiniâtres et dévoués. On en sera convaincu en lisant « La pathologie et la thérapeutique du livre d'après les travaux du Professeur Alfonso Gallo ».

... Un fait nouveau — combien significatif et réjouissant ! — dans la chronique consacrée aux Carrières universitaires. Un industriel liégeois, M. Balteau, nous écrit pour nous dire, à son avis, « ce que l'industrie demande des ingénieurs ».

Puisse cette heureuse initiative servir d'exemple ! Puisse-t-elle être le point de départ de féconds échanges de vue et de débats animés entre tous ceux qui sentent combien l'avenir du pays dépend de la formation de ses élites universitaires !

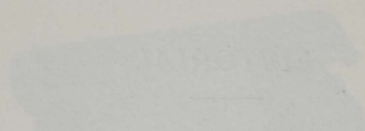
LA RÉDACTION.

ASSOCIATION DES AMIS DE L'UNIVERSITE

DE LIEGE

BULLETIN TRIMESTRIEL

Publication : Place de l'Université, 2 - LIÈGE



The main body of the page contains several paragraphs of text, which are extremely faint and difficult to read. The text appears to be organized into sections, possibly including a table of contents or a list of articles. Some words like 'GENERAL IMPORT' and 'LA REVISION' are partially legible.

1908-1909

La pathologie et la thérapeutique du livre d'après les travaux du Professeur Alfonso Gallo

I. — LA PATHOLOGIE DU LIVRE

La conservation des livres dans une grande bibliothèque historique ou un dépôt d'archives pose actuellement des problèmes dont les spécialistes commencent seulement à mesurer l'ampleur.

Indépendamment de la question toujours impérieuse des locaux indispensables pour emmagasiner l'accroissement, en progression géométrique, des acquisitions, pour faciliter le travail du personnel, pour plonger agréablement le lecteur dans le silence et le recueillement propice aux études, pour loger à l'aise les services et ateliers, — locaux qui suscitent des études relatives à l'hygrométrie de l'air, l'éclairage, le chauffage, les relations des services entr'eux, dont la solution n'est pas souvent aisée, — d'autres facteurs trop ignorés rendent actuellement précaire la conservation des documents.

Sur ces problèmes complexes une abondante littérature, dispersée parmi les revues les plus diverses, a paru au cours des soixante dernières années. La dernière étude en date, véritable somme des recherches antérieures, vient de paraître à Rome sous la plume du professeur Alfonso Gallo, Directeur de l'Institut de Pathologie du Livre à Rome. Médecin et chartiste, il doit à cette précieuse formation une autorité inégalée pour présenter avec clarté l'ensemble de la question qu'il publie sous ce titre nouveau : la pathologie et la thérapeutique du livre (1).

Je crois utile, tant pour rendre hommage à l'œuvre de ce savant, ami de notre bibliothèque, que pour éclairer ceux qui manifestent quelque intérêt pour « les livres », de résumer et de commenter cet ouvrage qui vient à son heure.

Le livre (2), produit de l'industrie humaine, est une entité physique composée de matériaux de nature végétale : papyrus, papier, toile;

(1) GALLO, Alfonso. — *Patologia e terapia del libro*. Roma, Editrice Raggio, 1951, VIII, 254 pp., 127 figg.

(2) Le « livre » est une réunion de feuilles imprimées ou manuscrites, que ce soit sur papyrus, parchemin, bois, cire ou papier ou toute matière qui peut supporter l'écriture (Littré).

de nature animale : parchemin, peaux, colle animale, et de nature minérale : encres, charges du papier, ornements métalliques. Ces matériaux ont subi des transformations variées et profondes avant de constituer le livre, que ce soit sous la forme du *rotulus* ou du *codex*.

Le papier moderne, notamment, est le produit d'opérations successives qui modifient la structure primitive des éléments qui entrent dans sa composition. Le parchemin et le cuir sont tannés avec des substances qui ne garantissent ni sa conservation ni sa résistance à l'usage.

Tous ces matériaux, diversement traités dans des conditions déterminées, sont sujets à la destruction et à l'usure, que nous pouvons comparer aux maladies qui frappent les organismes végétaux et animaux.

Si l'on ne peut remédier à cet état de chose, on peut et doit adopter les mesures prophylactiques adéquates pour enrayer le processus de destruction, surtout s'il s'agit de documents rares et précieux. Mais si l'on a réussi à définir les conditions *optima* de conservation des livres dans des bâtiments idoines, on n'est pas parvenu pour la cause à les mettre à l'abri de périls et de dangers insoupçonnés. De là, deux étapes dans les mesures conservatrices des documents.

On nomme restauration des documents toutes les opérations qui consistent à démonter la reliure, laver et aplanir les feuillets, les réparer et reconstituer le livre détérioré. Celles-ci, naguère abandonnées à l'empirisme des relieurs, font aujourd'hui dans quelques centres, l'objet d'études scientifiques portant d'abord sur la « nature du mal » avant d'adopter le remède approprié. Ainsi est née la « pathologie du livre ».

Les altérations du livre se répartissent en trois groupes : a) altérations *biologiques* qui résultent de la dégénérescence des matières premières qui entrent dans la composition d'un livre; b) altérations *chimiques* de la substance constituant le livre; c) usures produites par l'*usage* et meurtrissures résultant des *guerres*, de l'*eau* et du *feu*.

Pour en comprendre les manifestations et suivre les différentes étapes de leur évolution, il faut en identifier les causes tant physiques que biologiques.

Les premières sont essentiellement climatiques, tandis que les secondes, de caractère biologique, sont produites par l'homme, les rongeurs, les insectes, les moisissures et les bactéries.

I. — Climat et ambiance

On entend par climat d'une bibliothèque l'ensemble des facteurs d'humidité, de température, de pression atmosphérique, d'aération, d'insolation qui, entre certains minima et maxima, peuvent favoriser la conservation du matériel livresque ou déterminer et favoriser les altérations morphologiques et structurelles de celui-ci.

L'excès d'humidité ou de sécheresse de l'atmosphère, l'élévation ou l'abaissement de la température, l'excès ou le manque d'aération ainsi que l'insolation produisent les modifications profondes telles que le détachement des fibres, les taches, le jaunissement, la décoloration, l'adhérence des feuilles entre elles, ou favorisent l'apparition de processus microbiologiques et la diffusion de l'espèce entomologique.

Les livres conservés dans une ambiance exposée à de fortes oscillations thermiques avec des maxima assez hauts, subissent des déformations de reliures, altérations des couleurs et autres dommages (1).

Une construction robuste et bien orientée défend les livres contre les variations brusques de l'extérieur. Les rayons de bois, par leurs caractères physiques mêmes, contribuent à conserver une certaine stabilité aux conditions ambiantes en atténuant le déséquilibre climatique entre l'extérieur et l'intérieur des locaux.

Ces rayons étaient disposés naguère le long des murs de nos bibliothèques dont ils constituaient un élément décoratif irremplaçable. Le manque de place, la nécessité d'amasser la plus grande quantité possible de livres sur l'espace le plus réduit, ont amené la création de magasins modernes qui ont pour caractéristiques principales l'alignement des meubles perpendiculairement aux murs, l'emploi du meuble métallique et parfois même la privation totale de la lumière du jour. Ces trois facteurs, orgueil des bibliothèques modernes, assurent difficilement la conservation du livre.

S'il est souhaitable d'empêcher l'action directe du soleil sur les livres et les rayonnages, qu'il décolore et désagrège par l'ardeur de ses feux, il est plus dangereux encore de priver le dépôt de livres de toute lumière naturelle. On a vu construire, pendant ces dernières années, des bibliothèques sans fenêtre dans le but d'obtenir une utilisation maxima de la place; or, aucune lumière artificielle ne peut remplacer l'action vivifiante et assainissante de la lumière solaire.

L'exemple de notre bibliothèque universitaire apporte aux théories du professeur Gallo une preuve formelle. Dans l'ancienne bibliothèque salon du 1^{er} étage, — qui était d'une richesse décorative que nous ne retrouverons jamais plus, — les livres étaient conservés sur des rayonnages étagés le long des murs sur une hauteur de 7 mètres environ. L'air et la lumière entraient à flots par les nombreuses fenêtres. Lorsqu'en 1933, les événements nous ont forcé de les évacuer vers des locaux de fortune, ils étaient intacts, tant les conditions de conservation des livres étaient parfaites.

(1) Un rapport de l'*American Society of Heating and Ventilating Engineers* conclut en 1936 que l'humidité dans une bibliothèque doit être comprise entre 40 % et 70 %.

Or ces mêmes locaux transformés, modernisés suivant les théories actuelles, ne retrouvent plus les mêmes conditions indispensables de conservation. Tels sont les résultats quelquefois paradoxaux de l'architecture fonctionnelle !

La *poussière* est un des plus tenaces ennemis du livre. La fine poussière atmosphérique est un mélange de détritits de substances organiques et inorganiques entre lesquels se trouvent des agents biologiques (micro-organismes) en suspension.

Sa composition révèle des facteurs nocifs, surtout si elle provient de chemins de fer, d'usines, d'établissements industriels, et contient, par conséquent, un haut pourcentage de détritits de substances corrosives, de charbon et de graisses (1).

Des échantillons de poussière prélevés dans quelques bibliothèques ont révélé une haute teneur en acide sulfurique et autres éléments dangereux pour la conservation des livres et la santé du personnel. On note, par exemple, que l'acide sulfurique décompose l'équilibre des matières tannantes, les cuirs des reliures et provoque la lésion et la désagrégation des textiles (2).

2. — Maladies du parchemin et des peaux

Le parchemin employé comme matériel livresque résiste mieux à l'action du temps. Sa structure coriace présente des qualités de solidité et d'élasticité qui le rendent moins susceptible d'usure même si le livre doit supporter un usage long et fréquent. En outre, il est imprégné d'une certaine quantité de graisse qui le rend plus résistant au climat humide.

Parchemin et peaux sont toutefois sujets aux détériorations qui dérivent de défauts de tannage ou de l'action désintégrante des agents extérieurs : durcissement, ramollissement, désintégration spontanée, fractures, taches, décolorations.

Les défauts de tannage proviennent d'un excès ou d'une déficience de chaux, qui le rendent cassant, peu élastique, sensible à l'humidité de l'atmosphère. La résistance du parchemin à l'usure et aux influences atmosphériques dépend en grande partie du traitement adopté pour le finissage. Selon la technique ancienne la membrane subit le polissage à la main, avec une pierre ponce qui lisse la surface sans blesser la peau. Pour activer la production, le polissage, actuellement mécanique par compression, donne un rendement plus intense mais en altère la structure et affaiblit sa résistance. Les peaux subissent de profondes altérations par l'effet d'un tannage excessif aux sels

(1) VEITCH. — Polluted atmosphere a factor in the deterioration of bookbinding leather (*American Leather Chemists Association Journal*, XXI, 1926, New-York).

(2) JALADE. — La question de l'acidité des cuirs. (*Le Cuir*, XII, 1923). Paris.

de chrome ou bien à l'extrait de sumac qui, toutefois, exercent une action antiseptique préservatrice.

Sur le parchemin et le papier apparaissent d'épaisses taches de diverses espèces découlant d'un processus pathogène, qui peuvent altérer profondément la matière. D'autres taches résultent de bavures de colle et des substances colorantes utilisées lors de l'écriture, de l'enluminure ou de la reliure du livre.

La détérioration des reliures causée par le gaz d'éclairage fit l'objet d'études spéciales. En février 1900 la *Society for the Encouragement of Arts, Manufactures and Commerce* de Londres (1) nomma un comité scientifique chargé d'étudier ces dégâts. Le Comité examina les livres du British Museum, de la Bodléenne d'Oxford, de l'Université de Cambridge, du *Patent Office*, de la *Chemical Society*, etc... et démontra que les reliures postérieures à 1830 présentaient les altérations caractéristiques qui se manifestent par des taches roses (*red decay*) et par une grande fragilité de leur fibre coriace.

Il constata que les reliures des XV^e et XVI^e siècles, en peaux de truie tannées avec de l'alun, sont plus durables que d'autres, que le parchemin résiste mieux, mais est plus sensible aux agents atmosphériques et à la lumière.

Il nota en outre, que les reliures de maroquin rouge datant du XVI^e siècle à la fin du XVIII^e, sont plus résistantes que toutes autres. Enfin, le Comité démontra que les altérations du cuir varient, suivant qu'il s'agit de peaux anciennes ou modernes; les premières deviennent dures et fragiles tandis que les secondes présentent de profondes modifications morphologiques et structurales; destruction des fibres du cuir et moindre résistance à l'usure.

Quant aux causes de ces altérations, le Comité assura qu'elles étaient de nature mécanique: inexpérience du relieur, manque d'aération, défaut ou excès de lumière des locaux; et de nature chimique: procédés modernes de tannage.

Une seconde Commission, nommée en 1903 par la *Society of Arts* de Londres, mit une fois de plus en évidence les méfaits du gaz d'éclairage.

Prenant exemple sur l'Angleterre, une Commission fut chargée en Allemagne en 1911 (2), d'étudier les mêmes problèmes. Depuis lors, les recherches sur la détérioration des reliures s'intensifient: recherches scientifiques sur l'action de l'acide sulfurique, de l'acide gallo-tannique, du formaldéhyde, de l'alun, du sel de chrome et autres produits de tannage (3).

(1) Report of the Committee on Leather for Bookbinding. (*Society of Arts Journal*, XLIX, 1900-01; LII, 1905). London.

(2) Beschlüsse der Lederkommission des Vereins deutscher Bibliothekare. (*Der Gerber*, XXXVII, 1911). Tepliz, Schönau.

(3) WILSON and LINES. — Hydrolysis of acid sulfate of chrome leather. (*American Leather Chemists Association Journal*, XXI, 1926). New-York.

En 1927, Wilson et Kern ⁽¹⁾, dans une étude importante, mettaient au point la question du pouvoir destructeur de l'humidité par son action sur l'acide sulfurique contenu dans le cuir par le tannage. Les laboratoires du British Museum, en collaboration avec le *British Leather Manufacture's Research Association*, ont apporté à leur tour une contribution remarquable en prouvant, après de multiples expériences sur des cuirs anciens et modernes, que le processus moderne de laver le cuir avant de le teindre le prive de principes protecteurs naturels (*natural water-soluble non tans*), mais qu'une application de solution aqueuse à 7 % de lactate de sodium peut le sauver.

3. — Maladies du papier

On sait que le papier ancien, fabriqué, à la cuve, avec des chiffons de chanvre, de lin et de coton, résiste mieux au temps et à l'usure et qu'il ne subit aucune altération caractéristique.

Le jaunissement du papier qui, dans certains cas, atteint l'espace imprimé, est dû à l'action oxydante de l'encre d'imprimerie tandis que le brunissement de toute la feuille peut avoir comme origine la teneur en sel de cuivre de l'eau de fabrication.

Toutefois, la coloration brune du papier allemand au XVII^e siècle et au XVIII^e siècle est due à l'eau légèrement ferrugineuse alimentant des papeteries.

Des expériences, pratiquées dans 13 bibliothèques disséminées sur tout le territoire des États-Unis, par Kimberley et Hicks ⁽²⁾ les ont amené à grouper les altérations du papier moderne des livres en deux familles : papier jauni (*yellowing*) et papier cassant (*brittling*) dont le facteur nocif est l'humidité.

Au contact du papier humide, l'anhydride sulfureux de l'air ambiant développe de l'acide sulfurique. Une série d'observations faites en Europe et en Amérique, notamment à Glasgow, Londres, Salt Lake City, Manchester, San Francisco, Philadelphia, Berlin ont démontré la teneur élevée de la précipitation d'acide sulfurique dans les grandes cités modernes.

L'adoption d'une nouvelle technique de fabrication du papier substituée aux chiffons une matière première plus économique, mais moins favorable à la longue conservation du papier et susceptible de multiples et profondes altérations.

(1) WILSON, John Arthur and KERN, Erwin, J. — Effect of relative Humidity on the destruction of Leather by Acid. (*Industrial Engineering Chemistry*, 1927).

(2) PLENDERLEITH, J. — The Preservation of Leather Book bindings, London. British Museum.

(3) KIMBERLY and EMLEY. — A study of the deterioration of book paper in libraries. (*Miscellaneous publication*, Bureau of Standards, U. S. Dept. of Commerce n° 140). 1936.

En effet, le papier de cellulose et surtout le papier de pâte mécanique ou demi-pâte est, plus que le papier de chiffons, vulnérable aux agents pathogènes. Certaines espèces microbiennes, en provenance des végétaux employés pour la fabrication de la pâte à papier, passent dans le papier et s'y propagent plus ou moins rapidement suivant les conditions ambiantes et le traitement subi par la matière première.

Certaines espèces ne survivent pas aux procédés d'extraction de la cellulose, d'autres reparaissent et vivent à l'état latent. Il suffit de soumettre aux rayons ultra-violetts une page de papier moderne apparemment sain pour voir apparaître des taches roses qui révèlent la présence de colonies microbiennes qui, placées dans les conditions propices de température et d'humidité, se propageront et détruiront inexorablement le volume.

Le papier mécanique est moins résistant que d'autres par manque d'aptitude au feutrage, par ses fibres courtes et pauvres, par la sensibilité de la matière incrustante à l'action climatérique, par la présence de micro-organismes malsains.

Les épreuves de laboratoires faites à l'Institut de Pathologie du Livre, au dynamomètre et au froissement, démontrent le coefficient bas de résistance de ce papier à l'usure du temps.

Le chlorure de chaux employé dans la fabrication du papier de cellulose se transforme au contact de l'alun utilisé pour l'encollage, en chlorure d'aluminium, lequel donne lieu bien souvent à de l'acide chlorhydrique, c'est-à-dire à une substance qui exerce sur le papier une action destructrice.

Sous l'action des agents atmosphériques, le papier se désagrège, se tache, jaunit ou se décolore. Le papier couché, plus que tout autre, est atteint d'une façon spectaculaire par l'eau et l'humidité qui dissolvent les substances de la charge et soudent les unes aux autres les feuilles du livre (1).

De nombreuses études attirent l'attention sur l'avenir incertain du papier employé par le livre moderne, notamment en Allemagne où Martens (2), en 1907, publie son étude sur : *Die Zukunft unserer Druckwerke* et Johannes Francke (3) : « *Eine ernste Gefahr für unserer Bibliotheken* ».

Depuis lors, la littérature particulièrement abondante sur le sujet conclut que les altérations devaient être pourtant considérées surtout par rapport à l'ambiance dans laquelle les livres sont conservés et à l'action des agents externes.

(1) Toutes les thèses perdues par la Bibliothèque de notre Université lors de l'inondation des locaux en septembre 1944 étaient imprimées sur papier couché. Elles furent transformées en blocs de carton et aucune n'a pu être sauvée.

(2) Kgl. Materialprüfungsamt Mitteilungen, XXV, Berlin, 1907.

(3) Zentralblatt für Bibliothekswesen, XXV, 1908, pp. 193-206.

4. — Agents biologiques

L'homme. — Un des principaux ennemis du livre est l'homme, alors qu'il devrait en être le gardien le plus jaloux.

Le livre, le plus beau produit de l'industrie humaine, qui devrait conserver et transmettre à l'avenir le plus noble patrimoine de la civilisation, est trop souvent détruit par ignorance et insouciance : livres barbouillés par des mains enfantines ou découpés pour fabriquer des boîtes et des emballages, articles arrachés par des étudiants sans scrupules ou des chercheurs trop pressés, figures mutilées par des esprits timides ou troublés, cartes anciennes employées comme abat-jour, miniatures enlevées aux manuscrits qu'elles décoraient (1), reliures irrémédiablement abimées par des relieurs imprudents ou ignorants...

Dans l'organisation de la destruction des livres, l'homme a comme concurrent un autre petit mammifère, la souris (*mus musculus*) qui exerce sa voracité sur le matériel des livres (parchemin, papier, peaux, textiles, carton), sur le mobilier et les boiseries des bibliothèques.

Les insectes. — La faune entomologique qui vit des livres et du mobilier des bibliothèques est nombreuse.

Depuis la plus haute antiquité les anciens ont transmis des recettes pour prévenir et combattre la diffusion des insectes. Pour les reliures et les meubles de leurs bibliothèques, ils conseillaient les bois aromatiques et principalement le cyprés, et plaçaient entre les feuilles des *codices* ou parmi les *volumina* des fleurs ou des herbes aromatiques en guise d'insecticides : l'armoise, le laurier, le cèdre et la rose, tandis que sur le papyrus ils répandaient de l'huile de cèdre.

Ce n'est qu'à une époque récente que furent entreprises des recherches systématiques sur les insectes et sur les moyens de les combattre. Houlbert (2) compte 67 espèces d'insectes papivores.

En 1721, le Berlinois Frisch découvrit dans un morceau de pain, la larve d'un des plus voraces ennemi des livres « *L'Anobium paniceum* » dont une seule femelle produit annuellement 810.000 individus.

Certains coléoptères vivent dans le bois des rayonnages, d'autres dans le papier et la reliure des livres. Lépisistes et lepidoptères sont friands de colle et de substance amylacée. Les dermestés et les tinéidés préfèrent le cuir des reliures et le parchemin des manuscrits.

Plusieurs familles des orthoptères, par exemple les blattes et cafards, prolifèrent dans une ambiance humide.

Les termites ou fourmis blanches de la famille des pseudo-névroptères envahissent les bibliothèques par le sous-sol; par leur prolifération et leur extrême voracité ils sont, dans certains pays,

(1) Comme toute bibliothèque, la nôtre conserve les traces lamentables de ce vandalisme.

(2) HOULBERT C. — Les insectes ennemis des livres, Paris, 1903.

l'ennemi numéro un des bibliothèques. Le travail insidieux de leurs colonies dans les ténèbres et le silence occasionne des ravages que l'on ne décèle que lorsque les livres et les boiseries tombent en poussière.

L'Italie est envahie du Sud au Nord. Trois foyers actifs ont été repérés à la Vaticane. La ville de Catane repose sur une vaste termitière : les insectes vivent et prolifèrent dans les couches spongieuses du sous-sol de la ville. Elles se sont acclimatées au climat rigoureux des Alpes et se trouvent aux portes de la France, à Vintimille.

Le Professeur Gallo vient d'être chargé officiellement par le gouvernement italien de mener, par tous les moyens scientifiques possibles, la lutte contre les termites. Un premier crédit de 250 millions de lires lui a été alloué, qui traduit l'impérieuse nécessité d'enrayer l'avance des termites. Une Commission similaire française travaille en liaison avec M. Gallo.

Lors de sa visite à Liège, en octobre 1951, M. le Professeur Gallo a eu l'occasion d'échanger des idées à ce sujet avec M. le Professeur Bouillenne qui est chargé par l'I. R. S. I. A. d'étudier les problèmes d'installation d'une bibliothèque scientifique au Congo. Que les termites resserrent les liens d'amitié entre Liège et Rome me paraît être le seul bien que l'on puisse attendre de ces insectes plus forts que l'homme !

Le béton armé et les meubles métalliques peuvent seuls empêcher l'envahissement d'une bibliothèque par le sous-sol, à moins que l'on ne fabrique un jour un papier contenant une substance nuisible au système digestif des termites.

Quant aux autres insectes, dont la liste est longue, l'air, la lumière et l'entretien des volumes en viennent souvent à bout.

Moisissures et bactéries. — D'autres altérations du livre nommées empiriquement moisissures, se présentent sous la forme de taches de diverses couleurs (blanches, violettes, rouges, marron, vertes, jaunes, noires), de granules, de poussière ou de duvet.

L'idée de moisissure s'associe presque toujours à celle de papier humide et de livres conservés dans une ambiance malsaine. Or, ces altérations résultent souvent de l'action de champignons qui ne vivent pas exclusivement sur les livres. Plusieurs espèces proliférant sur le papier de fabrication ancienne et moderne se retrouvent sur d'autres matières : écorces d'arbres, bois mort, feuilles pourries, excréments d'animaux, papier peint, papier couché et autres substances.

Les recherches aboutirent à l'identification de plusieurs espèces de champignons, ainsi qu'à l'étude de leurs caractères morphologiques et physiologiques. Dans son ouvrage qui reste fondamental, *Les maladies du papier piqué*, paru à Paris en 1919, Sée donne une classification des variétés s'attaquant au papier et indique les moyens de les combattre.

Cependant, les travaux se poursuivent sans relâche; Winogradsky découvre en 1927 que « les champignons n'exercent pas un effet fibrolitique bien marqué » et O. Verona conclut que : « l'intervention des champignons dans le processus de décomposition de la cellulose se limite à poursuivre l'œuvre dévastatrice commencée par les bactéries qui, de là, plutôt que de se porter sur la cellulose, s'attaquent sur les *composés* provenant de sa dissolution immédiate ».

Il est désormais certain que sous l'action favorable de l'humidité et de la température, les saprophytes de la moisissure se développent avec vigueur sur la colle du papier, s'infiltrant parmi les fibres endommagées et produisent, avec les pigments endogènes et exogènes, les taches caractéristiques que Sibilìa (1) définit en 1935 : « les maladies cryptogamiques du papier », en ajoutant que ce phénomène atteint non seulement le papier mais également le parchemin. Il relève que la coloration des taches ne dépend pas de la nature du champignon mais bien : a) du type de papier et de parchemin ainsi que des procédés chimiques utilisés au cours de leur préparation; b) du milieu dans lequel vivent les champignons; c) du temps plus ou moins long pendant lequel le mycélium a pu agir.

Selon Lloyd (2), deux moisissures sont particulièrement dangereuses pour les cuirs : l'*Aspergillus* et le *Penicillium*. Il estime que les peaux tannées au chrome, aux tannins synthétiques, au bois de quebraco, sont moins vulnérables que celles qui sont tannées avec l'écorce de chataignier, au myrabolam, au sulfate de cellulose au sumac.

L'action de la flore cryptogamique est presque toujours limitée à l'altération des couleurs.

Si d'une part, l'humidité accompagnée d'une température élevée favorise le développement de la moisissure, d'autre part, une diminution de l'humidité relative de l'air détermine une aggravation des qualités physiques du cuir et une variation de sa résistance à l'usure, à la traction, aux crevasses.

La capacité hygroscopique du cuir dépend surtout de l'huile qui subit pendant le tannage : en d'autres termes la capacité du cuir à absorber l'humidité est fonction de la *substance dermique*.

Les études sur la dégradation microbienne de la cellulose remontent à la fin du siècle dernier. En 1895, Omeliansky découvrit un bacille spécifique de la cellulose et démontra le développement du processus de désintégration anaérobie.

Après lui, Winogradsky (1929) et, dix ans plus tard, Verona contribuèrent le plus à faire progresser cette enquête. Dans l'état actuel des recherches, l'utilisation des rayons ultra-violet permet

(1) SIBILIA. — Le malattie crittogamiche dei libri (in *Accademie e Biblioteche d'Italia*, IX, 1935).

(2) LLOYD. — Cf. *Bollettino della Stazione sperimentale di pelli e concia*, VI, Torino, Napoli, 1935.

de déceler dans la pâte ou le papier apparemment sain, la présence de colonies de bactéries.

* * *

Quelles sont les conclusions qui s'imposent après lecture de cette première partie ?

Sans vouloir exagérer l'importance du rôle que peuvent jouer les variations climatiques dans nos pays septentrionaux, il n'en est pas moins vrai que les livres anciens et modernes, manuscrits ou imprimés, sur parchemin ou sur papier, sont des organismes vivants qui exigent d'être conservés dans des locaux éclairés par la lumière du jour, sur des rayonnages en bois ou en acier largement espacés les uns des autres ou dans des armoires sans vitres.

Ces locaux jouiront, autant que possible, d'une température constante tandis que l'hygroscopie de l'air y sera maintenue entre 40 et 70°. Ils seront préservés des poussières, dans nos villes industrielles, surtout. Les livres seront régulièrement désinfectés et entretenus par l'emploi de produits « ad hoc ». Le cuir des reliures — lorsqu'on peut encore se payer ce luxe — portera l'estampille « Guarantee to resist P. I. R. A. Test » ou « Warranted free from all injurious acids ».

Le papier de cellulose contenant en lui les germes de sa destruction, il convient que les documents d'archives, les inventaires et catalogues soient sur papier de Hollande (1) ou sur Japon (2). L'idéal serait que les bibliothèques eussent, comme les bibliophiles, les possibilités financières d'acquérir les ouvrages édités sur papier de chiffons. Tout au moins, serait-il souhaitable qu'une partie du stock des travaux essentiels, tant académiques que scientifiques, fussent imprimés sur papier de qualité et bravent ainsi les injures du temps (3).

Si ces conditions ne sont pas respectées, aucun document moderne ne pourra être conservé.

Prévenir vaut mieux que guérir... Adage si souvent répété qu'on n'y prête plus qu'une attention distraite. Au risque de n'être pas entendue, je ne puis m'empêcher de l'invoquer ici. Les travaux de restauration réclament en effet l'engagement de frais tellement considérables et des soins tellement longs qu'ils représentent un capital de loin supérieur à celui qui aurait pu être consacré à l'application économique et régulière de mesures préservatrices.

(1) Dans notre Bibliothèque universitaire, les registres d'inventaire et de catalogue sont sur papier de Hollande fabriqué spécialement chez Van Gelder & Zoon.

Même ce papier contient actuellement un pourcentage de matière autre que des chiffons.

(2) La Ville de Liège emploie du papier Japon pour les registres de l'Etat-civil.

(3) Les Annales et les Documents parlementaires de Belgique sont édités en deux séries : l'une sur papier ordinaire, l'autre sur papier fort. Il en est de même des Publications de la Commission royale d'Histoire.

II. — LA THÉRAPEUTIQUE DU LIVRE

I. — Procédés anciens de restauration

La tradition de la restauration des livres remonte à la plus haute antiquité ainsi qu'en témoignent les papyri égyptiens.

Toutefois, les soins dont les moines du Moyen Age puis les humanistes de la Renaissance entouraient leurs livres, relèvent plus de l'amour du bibliophile que de la science du livre et, jusqu'à la seconde moitié du XVIII^e siècle, la technique de la restauration s'appuie sur l'empirisme pur et simple. Les recettes pour détacher le papier et raviver l'encre devaient alors plus à l'ingéniosité de l'artisan, du miniaturiste ou du relieur, qu'à la science.

Un des pionniers de la restauration chimique fut le français Jean-Antoine Chaptal qui, en 1785, tenta de détacher les estampes anciennes par lavage et emploi de réactifs, et soumit deux ans plus tard son procédé à l'approbation de l'Académie des Sciences de Paris. Il préconisait surtout l'acide muriatique oxygéné, introduit par Claude-Louis Berthollet pour blanchir les tissus de lin et de coton.

En 1846, paraissait l'ouvrage fondamental de A. Bonnardot : *Essai sur l'art de restaurer les estampes et les livres, ou traité sur les meilleurs procédés pour blanchir, détacher, décolorer, réparer et conserver les estampes et dessins*. Le premier du genre, il fut bientôt suivi d'une série de publications similaires qui ne sont, le plus souvent, que des recueils de recettes.

Leurs auteurs limitent presque tous leurs restaurations à coller parfaitement, sur les deux faces des feuilles abimées, des morceaux de tissus, de peaux ou de papier de soie, et confondent souvent reliure et restauration.

Le véritable fondateur de la technique moderne de restauration fut le cardinal F. Ehrle, ancien Préfet de la Bibliothèque Vaticane, qui, le premier, réalisa que la restauration des documents anciens ne devait plus dépendre de l'habileté ou de l'initiative d'artisans à qui les lumières de la recherche scientifique faisaient défaut. Convoyé à Saint-Gall, en 1898, en conférence internationale, les directeurs des principales bibliothèques d'Europe, Ehrle leur exposa la nécessité de soumettre à l'examen et au jugement de chimistes les produits employés pour la restauration et fit part des recherches accomplies par les laboratoires de la Vaticane (1).

Une des questions la plus controversée, dès ce moment et pendant de nombreuses années, fut la nature de la colle à employer pour les restaurations. Les laboratoires favorisaient alors l'emploi de colle

(1) EHRLE, F. — Della conservazione e del restauro dei manoscritti antichi, (trad. Rastagno), (*Rivista delle Biblioteche e degli Archivi*, IX, 1898), Roma. — Id., Per il restauro dei manoscritti, *id.*, XXII, 1911.

animale (gélatine) ou de colle végétale à base de substances amylacées ou d'adhésif cellulosique (zapon et cellit) (1). L'une et l'autre, employées sans mesure, donnèrent lieu à tant d'inconvénients qu'elles furent abandonnées.

Un autre problème mis à l'étude fut celui des procédés convenables pour protéger et conserver le papier ancien, perforé et devenu fragile par l'oxydation de l'encre, ou envahi par la moisissure et décomposé par l'humidité.

La pratique courante de recouvrir la page endommagée de voile de soie transparente (crêpeline) ou de papier très fin atténuait la lisibilité de l'écriture des pages restaurées.

Gaillard Hunt, Bibliothécaire à la Library of Congress, proposa de coller la crêpeline sur le papier, non pas à la gélatine, mais avec une colle de farine désinfectée par l'adjonction d'alun et d'arsenic.

Comme mesure insecticide et bactéricide, la Vaticane préconisa à son tour une solution de gélatine à 60 p. mille, dans laquelle on introduisait 0,10 cgr. de bichlorure de mercure et 10 cgr. de chlorure de sodium. Vottero (2), qui dirigeait le Laboratoire des Archives de l'Etat à Pise, observa avec justesse que le chlorure de sodium augmentait le pouvoir hygroscopique de la gélatine, la rendait plus sensible à l'action de l'humidité atmosphérique, si bien que les feuilles des manuscrits conservés dans un endroit trop peu sec risquaient de rester collées les unes aux autres.

Quant au bichlorure de mercure, employé à un titre aussi élevé, on observa que, par l'action éventuelle d'acide sulfurique, ou bien de sulfhydrate d'ammoniaque quelque fois utilisé dans le but de raviver l'écriture pâlie, il se transformait en sulfure de mercure qui noircit le papier.

On travaillait dans différents centres : aux Etats-Unis, en Allemagne, en Italie, en Angleterre, lorsqu'éclata la guerre 1914-18.

De nouveaux progrès avaient été réalisés dans le domaine de la technique photographique appelée à jouer un grand rôle dans la reproduction des documents. Les premières expériences de désinfection de livres avaient été inaugurées à Messine en 1915, sur un codex grec de la Bibliothèque de l'Université. On employa du sulfure de carbone pour détruire les insectes qui nichaient dans le manuscrit depuis le tremblement de terre de 1905. Mais ce procédé fut bientôt abandonné.

Tandis que Lydenberg (U. S. A.), Sée (France, 1919), Wiley (Angleterre) et Meriam (U. S. A., 1919) intensifiaient les recherches sur les détériorations du papier moderne et les micro-organismes

(1) La solution de Zapon est une espèce de vernis à base de nitrate de cellulose. Un produit analogue au zapon, mais moins nocif est l'acétylcellulose, communément appelé cellit ou zellit.

(2) VOTTÈRO. — Conservazione e restauro dei documenti, Pisa, 1912.

du papier, chimistes et biologistes parlaient une langue qui effrayait quelque peu bibliothécaires et savants hésitant à leur livrer, comme cobayes, leurs précieux manuscrits.

Cependant, on s'aperçut bientôt que les maladies dont étaient frappés les documents restaurés étaient dus à la restauration même. Cette constatation fit sentir plus vive que jamais la nécessité de profiter des résultats obtenus dans le camp de la chimie et de la biologie en modérant et disciplinant les applications, vu le prix des livres qu'on voulait sauver de la ruine totale.

À la fin de la guerre, une invasion d'insectes dans des bibliothèques de Vénétie et de Sicile posa, de façon aiguë, le problème de la désinfection des livres. Cette désinfection livre par livre, ou par petits groupes de livres, apparut une tâche de pygmée, inadéquate à l'ampleur de l'invasion. Les petits groupes de livres désinfectés, à peine remis en place, devenaient à nouveau la proie des insectes.

Quatrefages fut le premier à suggérer autant de remèdes que d'espèces d'insectes vivant dans les livres. Il n'avait pas imaginé que les recherches ultérieures identifieraient tant d'espèces nouvelles d'insectes papivores et de micro-organismes altérant les livres !

Nous avons vu que les anciens usaient de bois et de plantes aromatiques pour leurs bibliothèques et livres. Ces substances et d'autres, plus offensives pour le nez des bibliothécaires et des lecteurs telles que : le camphre, la naphtaline, le créosote, la benzine, l'essence de thym et de lavande, le tabac, l'huile de cèdre, le poivre, le romarin, avaient une action trop brève et n'atteignaient pas les insectes nichant dans les profondeurs des galeries sinueuses sous les rayonnages. Il en fut de même des poudres et solutions irritantes ou toxiques préparées avec de l'alun, du borax, poivre, pyrèthe, bichlorure de mercure. Leur action sur les diverses espèces entomologiques était limitée, inégale et d'une efficacité discutée.

Trois produits furent expérimentés. Le sulfure de carbone, employé avec succès à Messine en 1915, fut cependant abandonné à cause des risques d'incendie.

En 1917, le tétrachlorure de carbone, plus volatile et moins inflammable fut expérimenté, mais le parchemin présentait, après ces fumigations, des altérations de couleur et, sur un livre humide, le tétrachlorure de carbone se transforme en acide chlorhydrique qui endommage irrémédiablement le livre.

Finalement, en 1920, des expériences furent tentées à Rome à la « Stazione Zooprofilattica » avec de l'acide cyanhydrique, qui donna des résultats sérieux et la désinfection, dans le salon Michel-Ange de la Bibliothèque Laurentienne en avril 1921, et dans la salle Borromée de la Bibliotheca Vallicelliana à Rome, en 1924, fût tout à fait probante.

Ce produit toxique doit être employé avec une extrême prudence. Des expériences réalisées dans la chambre à gaz de l'Institut de Pathologie du Livre à Rome en ont confirmé la puissance insecticide.

On possède aujourd'hui, une grande variété de désinfectants dont chacun a une action efficace sur une espèce d'insectes déterminée. Le choix dépend donc de l'identification de ceux-ci. Les faveurs du moment vont au trichloréthylène en solution dans le pétrole et au pentachlorophénol.

2. — La restauration moderne des livres

La restauration comprend une série d'opérations qui ont pour but d'arrêter le processus de détérioration du matériel composant le livre, c'est-à-dire : le consolider, sauver ce qui en subsiste encore et en assurer la conservation ultérieure, en d'autres termes améliorer le papyrus, le parchemin, le papier, dans leur essence matérielle, et non les couleurs, l'écriture et autres signes que les hommes y ont tracés.

Les progrès réalisés dans ce domaine donnent actuellement de solides garanties, surtout lorsque des recherches expérimentales opportunes et préliminaires en contrôlent la technique. Cependant, la restauration doit être considérée comme un remède exceptionnel, à n'adopter que dans les cas où la conservation d'un document rare et précieux est compromise. Les procédés en sont trop coûteux.

Avant d'entreprendre le travail proprement dit, une série d'opérations préliminaires s'imposent : examen minutieux de l'état de conservation du matériel à restaurer, prélèvement soigneux d'échantillons de la matière endommagée, des parasites, moisissures, adhérences, etc. ; reproduction photographique des parties les plus endommagées ; relevé exact des dimensions du document à restaurer ; désinfection du document qu'il convient, éventuellement, de débarrasser de ses parasites.

I. Les échantillons prélevés : insectes vivants ou morts, œufs, larves, cocons, moisissures, bactéries feront l'objet d'un examen attentif de la part des spécialistes qui détermineront le désinfectant qu'il convient d'utiliser tant pour le livre que pour le local où il se trouvait.

II. L'examen microscopique de tous les éléments constituant le livre : parchemin, papier, cuir, est pratiqué, d'une part, pour s'assurer de l'état d'avancement de la décomposition et choisir les produits chimiques de restauration adéquats, d'autre part, pour retrouver les matériaux identiques en vue de la reconstitution du livre.

III. L'examen de la reliure porte non seulement sur la nature du cuir ou du parchemin à remplacer, mais aussi sur la décoration à reproduire, les ornements de métal à compléter, sur la technique de la couture, du montage, de l'endossure, sur la facture du livre en général.

Ces opérations successives se nomment :

1) le démontage de l'ouvrage; 2) le lavage, le détachage, la désinfection des feuilles une à une; 3) le séchage et l'encollage; 4) la restauration ou réparation des feuilles; 5) la recomposition du volume; 6) la couture, la reliure et la reconstitution définitive.

Le démontage d'un volume réclame les soins les plus attentifs, non seulement pour détacher le volume de sa couverture auquel il adhère parfois par de la colle, pour séparer les cahiers les uns des autres sans abîmer le papier, mais aussi pour repérer et conserver toute note manuscrite d'appartenance, annotations ou références, toute gravure ou feuillet de manuscrit employé souvent comme reliure ou garde d'un volume. Faut-il souligner que ce travail ne peut être exécuté que sous la surveillance d'un spécialiste, bibliothécaire ou archiviste.

L'eau pure tiède débarrasse sans danger le vélin ou le papier ancien des adhérences de colle, de papier ou de cuir. Quelques gouttes de détergent dans de l'eau tiède, un tampon d'ouate, quelques passes légères suffisent pour enlever les souillures d'une feuille de parchemin, sans nuire à l'écriture ni au parchemin.

L'action bénigne de l'alcool vaporisé en nuage assurera la désinfection tandis que l'humidification graduelle par la vapeur d'eau amènera le parchemin raccorni au degré d'élasticité voulu pour lui rendre sa forme primitive. L'immersion de la feuille de parchemin dans l'eau rendrait celui-ci mou et fragile, en altérerait l'écriture et les couleurs.

Les taches du parchemin et du papier s'enlèvent avec un décolorant ou un détersif déterminé par la nature des souillures (1). L'eau de Javel, l'acide oxalique, l'eau oxygénée, le permanganate ont la faveur du moment.

Le papier, vu sa fragilité, réclame des soins plus attentifs encore. Seul le papier de chiffon supporte aisément l'immersion prolongée dans l'eau. Par mesure de précaution, le mieux est de déposer les feuilles sur un cadre muni d'un fin treillis, au cours des opérations successives de lavage, de blanchiment et de rinçage à l'eau courante.

Sorties de l'eau, elles sont alors placées entre des feuilles de carton-bois puis pressées pour éliminer l'excès d'eau. Le séchage s'achève sur une corde à linge tendue dans un local sec et ventilé ou dans une sècheuse électrique qui, en quelques minutes, achève l'opération.

L'encollage des feuilles à la gélatine, l'étirage du parchemin, encore humide, sur un tendeur circulaire, la mise sous presse des feuilles de papier désinfectées préliminairement, en vase clos, par l'ozone, terminent une première série d'opérations : la feuille assainie est ensuite livrée au restaurateur.

(1) Les taches rose-violet dues à l'humidité résistent à tout traitement.

Ce nouveau travail exige de l'opérateur, non seulement de la dextérité et du goût mais surtout une connaissance intime du document à restaurer : la nature du support de l'écriture et le texte même lui seront familiers si l'on veut éviter de fâcheux excès de zèle ! Le vélin antique, le voile de soie, le papier japon, l'Ingres, seront, avec la gélatine, les produits de base dont il se servira pour renforcer une page fragile, pour boucher les trous d'insectes, pour réparer les blessures, pour rendre à la feuille ses dimensions primitives, amincissant à l'extrême les bords des pièces rapportées pour que la page restaurée garde une épaisseur uniforme sur toute sa surface. (1)

Après le collationnement des pages du volume, celui-ci achèvera sa cure de rajeunissement entre les mains du relieur. Si la reliure primitive offre quelque intérêt, elle sera réemployée dans la mesure du possible, réparée ou copiée. Ici encore, le bon goût, la simplicité et la qualité des matériaux devront l'emporter sur la surcharge et l'anachronisme...

Le précieux ouvrage, guéri et reconstitué sera ensuite placé dans un local assurant sa conservation...

Il existe depuis quelques années un procédé original de restauration dû à l'Américain *W. J. Barrow*. (2)

Partant du principe que la fragilité du papier est due principalement à l'acide résultant de transformations chimiques spontanées ou déterminées par l'atmosphère ambiante, il imagina de neutraliser cet état anormal d'acidité en plongeant chaque feuille pendant 20 minutes dans une solution d'hydroxide de chaux à 0,15 % puis dans une solution de bicarbonate de chaux à 0,20 %. Après le séchage, la feuille est emprisonnée entre deux minces feuilles d'acétate de cellulose puis soumise pendant quelques secondes dans une machine spéciale : *The Barrow Laminator*, à la température de 150° qui soude le tout en une seule feuille souple, d'une lisibilité parfaite, à l'abri des microbes et des insectes. Le seul inconvénient de ce procédé réside dans le fait qu'il ne peut traiter que des feuilles détachées. Il convient parfaitement pour des documents d'archives. Aussi a-t-il été adopté aux Archives générales du Royaume de Belgique, dans le service de restauration que dirige avec tant de haute compétence M. le Conservateur Jacques Bolsée. (3)

* * *

Toutes ces opérations, si diverses et si délicates, dont je n'ai fait qu'ébaucher la description, réclament des moyens financiers et tech-

(1) Voir planche p. 19.

(2) BARROW, W. J. — *Procedures and Equipment in the Barrow Method of restoring Manuscripts and Documents*. Virginia, 1943.

(3) BOLSÉE, J. — La restauration des documents aux Archives générales du Royaume, dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. 21, 1950, pp. 3-10.

niques tellement importants que leur réalisation paraît à première vue être irréalisable.

Le miracle s'est produit cependant, et comme tous les miracles de la science, ce fut avant tout une œuvre de ténacité et de patience dont les fruits ont produit l'étonnant *Istituto di Patologia del Libro*.

Elle est à la fois proche dans le temps et lointaine dans l'esprit l'époque où, en 1928, l'*Accademia Nazionale dei Lincei* fit sienne la proposition du Professeur Gallo de voir le problème de la restauration des documents porté sur le plan scientifique. Du laboratoire expérimental précairement installé dans la vénérable abbaye de Grottaferrata, riche de ses incomparables manuscrits grecs, au bâtiment spacieux campé au milieu des jardins fleuris de la via Milano, que de chemin parcouru !

Officiellement installé en 1938 dans les locaux qui l'abritent encore aujourd'hui, l'Institut ne connut qu'une activité silencieuse par suite de la tension des événements internationaux et de la guerre.

Quand les circonstances parurent enfin favorables pour communiquer largement les résultats acquis au cours de ces années d'un travail discret mais fécond, le professeur Gallo convia tous ceux qui, à Rome, s'intéressaient au livre, à visiter les laboratoires de son Institut. A cette réception de mai 1949, un de nos bibliothécaires, M. Jacques Stiennon, eut la bonne fortune d'assister, en hôte à la fois attentif et compétent.

A son retour en Belgique, il s'empessa de me signaler l'intérêt des activités de cette institution unique en son genre.

Par une heureuse coïncidence, les buts que poursuivaient l'*Istituto di Patologia del Libro* rencontraient les préoccupations que me causaient l'état de conservation précaire des collections de notre Bibliothèque Universitaire après le sinistre de 1944 et le travail de restauration de l'Évangélaire de Maaseik, dont je m'étais efforcée de persuader l'urgence à l'église qui en est l'actuelle détentrice.

Profitant d'un voyage d'agrément à Rome en 1950, je visitai à mon tour les laboratoires du Professeur Gallo et ma résolution fut bientôt prise. Avec l'appui et le compréhensif agrément de M. le Recteur Henri Frédéricq et de M. l'Administrateur-Inspecteur Paul Horion j'obtins que ma dévouée collaboratrice, Mlle Madeleine Lavoye, fût envoyée à Rome, en 1951, pour effectuer à l'Institut de Pathologie un séjour de deux mois (1).

Il me fut ainsi possible de mettre sur pied, à la Bibliothèque, un atelier de reliure et un laboratoire de restauration. Pour mener à bien ce programme je pus, une fois de plus, compter sur le bienveil-

(1) Ce stage fut subsidié par la Fédération des Femmes universitaires de Belgique que je tiens à remercier une nouvelle fois ici. J'exprime également ma vive reconnaissance au comte Lippens, président de l'Academia Belgica de Rome, ainsi qu'à M. le Professeur F. Vercauteren, Directeur de l'Academia Belgica de Rome, qui ont permis à Mlle Lavoye d'effectuer ce séjour dans des conditions idéales.

lant encouragement de Monsieur l'Administrateur-Inspecteur et de Monsieur le Recteur et m'adjoindre le précieux appoint des conseils de MM. les professeurs Raymond Bouillenne, Marcel Florkin et André de Rassenfosse qui apportent à nos travaux leur expérience respective de botaniste, de biologiste et de chimiste.

L'atelier de relieur, pourvu de tout le matériel indispensable, occupe actuellement, sous la direction de Mlle Lavoye, un préparateur qui a été initié à ce travail par un des meilleurs relieurs de notre ville. M. Bauwens a bien voulu, en effet, consacrer temporairement toutes ses matinées à ce rodage nécessaire. Le débit de l'atelier est encore modeste, mais le temps n'est pas éloigné où son activité nous permettra de dépendre, dans une moins large mesure, des relieurs de profession et de réaliser, par conséquent une sérieuse économie.

Quant au laboratoire de restauration, Mlle Lavoye est seule, à l'heure actuelle, à s'y consacrer, avec la compétente collaboration de Mme Madeleine Camus, bibliothécaire-bibliographe, qui, en sa qualité d'ingénieur-chimiste, résout les problèmes chimiques que posent les soins de chaque document traité. Les premiers essais ont naturellement portés sur les épaves du sinistre de 1944 et, lors de sa récente visite à Liège, nous avons été heureux de profiter des conseils du Professeur Gallo qui s'est penché, avec la sollicitude du clinicien, sur nos livres malades.

Ce court exposé des travaux du Professeur Gallo est loin d'épuiser la matière particulièrement riche, contenue dans son ouvrage le plus récent. On y trouve également des vues intéressantes sur la construction et les problèmes d'administration des grandes bibliothèques. La documentation relative aux questions traitées par M. Gallo est d'ailleurs publiée par un périodique dont il assure la direction : *le Bollettino dell' Istituto di Patologia del Libro* (en cours depuis 1939).

D'autre part, les activités de l'*Istituto di Patologia del Libro* ne doivent pas nous faire oublier l'intérêt et l'utilité du service de restauration de la Bibliothèque Vaticane. J'ai été heureuse d'en apprécier les ressources et la haute qualité grâce à l'obligeance de Mgr Auguste Pelzer, scriptor honoraire à la Bibliothèque Vaticane, qui a bien voulu m'en faire les honneurs, avec son érudition bien connue.

Mme J. GOBEAUX-THONET,
Bibliothécaire en Chef de l'Université.

Les Carrières universitaires

Ce que l'industrie demande des ingénieurs

Notre Société construit principalement des transformateurs électriques de haute précision et des appareils à Rayons X qui demandent de très sérieuses connaissances en électricité et en mécanique. Nous employons quelque 25 ingénieurs, dont une proportion considérable a été recrutée dès la sortie de l'Université.

L'intérêt que nous portons à notre vieille école, les grosses difficultés que nous rencontrons pour former les jeunes ingénieurs et les déficiences que nous constatons nous font penser que les étudiants devraient être mieux informés de ce que l'industrie demande des ingénieurs.

Lorsque nous interrogeons un ingénieur nouvellement promu, nous lui posons systématiquement la question suivante : Quel est le genre de travail qui vous plairait le plus ? Presque tous voudraient faire du laboratoire, du plancher d'essai ; rares sont ceux qui demandent d'être affectés à la fabrication ; plus rares encore ceux qui désirent une fonction technico-commerciale. Ces jeunes gens semblent s'imaginer que le rôle de l'ingénieur consiste uniquement à manier des formules et faire de la recherche scientifique. Ils semblent ignorer et même parfois mépriser certaines parties très importantes de leur future fonction : psychologie du commandement, recherche d'un prix de revient économique, productivité, discipline, etc..., etc...

Nous savons très bien que l'Université ne peut tout leur apprendre, nous savons très bien qu'il ne peut être question d'allonger des études déjà longues et de surcharger des programmes déjà surchargés, nous savons aussi que les professeurs ne peuvent obtenir tout ce qu'ils voudraient des étudiants.

Nous n'avons pas la prétention de faire en quelques lignes le tableau complet du rôle de l'ingénieur.

Notre modeste but est d'attirer de nouveau l'attention sur le problème de la formation *plus industrielle* des étudiants ingénieurs en prenant un exemple parmi beaucoup d'autres.

Tous les futurs ingénieurs suivent un cours de construction de machines ; ces cours sont complétés par des travaux pratiques à la salle de dessin. D'après ce que nous rapportent les jeunes ingénieurs, il n'y a pas grand-chose de changé à ce que les anciens ont pu constater avant 1914.

L'étudiant fait ses projets d'une manière totalement inacceptable pour un bureau d'étude-usine ; les règles les plus élémentaires d'un bureau de

dessin sont totalement négligées. Ces dessins se font sur papier fort de dimensions quelconques; l'étudiant ignore les formats standards indispensables au classement; il ignore aussi le papier calque et partant la nécessité de dessiner dans le but d'établir des plans de reproduction lisibles par l'atelier de fabrication. Pourquoi les dessins des étudiants ne seraient-ils pas jugés sur des reproductions? A leur entrée en fonction, au moment où ils ont vraiment besoin d'être considérés comme de futurs chefs, ils n'entendraient pas chuchoter des appréciations peu flatteuses par les jeunes dessinateurs qu'ils devront diriger.

Dans les assemblages à prévoir, l'étudiant dessine la visserie correspondant aux efforts qu'il aura calculés, mais il ne se soucie nullement des possibilités d'obtention ou des difficultés de réaliser économiquement cette visserie.

Tout bureau de dessin organisé connaît bien l'importance de ces points et possède des catalogues de fournisseurs et des tableaux de normalisation dont l'intérêt économique est très considérable. Pourquoi ne pas attirer avec ténacité l'attention sur ces points? Pourquoi les salles de dessin ne disposent-elles pas des catalogues et tableaux standards que les usines ne leur refuseraient certainement pas.

Nous espérons que l'exemple ci-dessus montrera *une* des choses, simple et pourtant importante, que l'industrie attend des ingénieurs.

Nous croyons que sans travail supplémentaire, ni pour les professeurs, ni pour les étudiants, on pourrait faire quelque chose pour faire disparaître cette déficience.

Nous ne résistons pas au désir de soulever un autre exemple: Nous attendons des jeunes ingénieurs qui sont destinés presque tous à diriger et à commander, qu'ils aient au moins la notion nette, que la discipline est une nécessité absolue et combien rentable dans le travail communautaire d'une usine. Nous leur demandons de prêcher d'exemple en leur signalant qu'ils ne pourront jamais exiger de leurs subordonnés ce qu'ils n'exigent pas d'eux-mêmes. Nous nous heurtons sur ce point à une incompréhension presque ahurissante. Elle nous paraît provenir du fait que trop peu de professeurs ont attiré leur attention sur ce point important et qu'ils ont vécu dans un milieu où l'exemple a trop souvent manqué. Il nous semble que sans surcharge de travail pour personne, il y aurait aussi quelque chose à faire dans ce sens.

Il y a beaucoup d'autres choses aussi élémentaires, aussi importantes, que nous demandons et qui font totalement défaut chez les jeunes ingénieurs. Nous désirerions beaucoup voir étudier ce problème par les « Amis de l'Université ».

M. Balteau.

Ingénieur A. I. Lg.

L'Administration et le recrutement des ingénieurs

L'on sait les difficultés qu'éprouve l'Administration à recruter les ingénieurs dont elle a besoin. Dans son rapport annuel de 1949, le Secrétaire permanent du personnel de l'Etat avait attiré une fois de plus l'attention sur ce problème. Il y soulignait, en particulier, l'influence exercée par la rigidité du règlement des concours de recrutement : ceux-ci commencent par des épreuves — éliminatoires — sur la formation générale (épreuves dites de maturité); seuls les candidats non éliminés peuvent ensuite se présenter aux examens de caractère technique.

Or, le Secrétaire permanent de recrutement constatait que « les candidats formés avant tout à des disciplines positives, tels les ingénieurs et les médecins, éprouvent souvent quelque difficulté à s'acclimater à l'épreuve de maturité »; il préconisait, en faveur de ces candidats, d'assouplir le règlement des épreuves d'admission au stage.

Un arrêté du 6 août 1951, publié au *Moniteur* du 20 août, a fait droit à ce vœu, au bénéfice des ingénieurs candidats à des fonctions dans les administrations ressortissant au Ministère des Travaux publics. Ceux-ci, désormais, présenteront d'abord les épreuves de caractère technique; les deux épreuves — écrite puis orale — sur la formation ne viendront qu'ensuite. L'on croit ainsi que, selon l'espoir formulé par le Secrétaire permanent de recrutement, les candidats « stimulés par leur réussite aux épreuves techniques » pourront « aborder avec plus de sérénité d'esprit les épreuves de maturité, pour y remporter des succès plus marquants ».

Le service de placement des étudiants à Harvard

Il est frappant de constater avec quel soin les grandes universités, aux Etats-Unis, s'occupent de tous les problèmes qui se posent à la vie des étudiants, qu'il s'agisse de leur vie sociale, de leurs loisirs ou de l'orientation à leur carrière future.

L'Université de Harvard possède un service de placement des étudiants qui ont conquis leur grade à Harvard College et à la Graduate School of Arts and Sciences (1). Il est établi à Harvard Yard, à Weld Hall. Il est dirigé par John W. Teele, aidé de deux « assistant-director », Donald B. S. Bradshaw et Alexander Clark (2). En outre, cinq secrétaires exécutifs y travaillent en permanence.

L'objectif principal de ce service est d'aider les étudiants à définir quelle sorte d'emploi ils désirent et pour lequel ils seront qualifiés après l'obtention du grade qu'ils postulent. Le principe d'action est affirmé de la façon la plus catégorique : *le service ne se substitue pas à l'étudiant pour trouver un emploi*. La recherche de l'emploi est « son problème » et le service se

(1) Chaque « professional school » a aussi son propre service.

(2) C'est à M. Alexandre Clark que nous devons les renseignements qu'il nous a fournis sur l'organisation et le fonctionnement du service ainsi que les documents qu'il nous a obligamment envoyés après la visite que nous lui avons faite au mois de mars 1951. Nous tenons à lui exprimer ici tous nos remerciements pour tout le temps qu'il nous a consacré avec tant de bienveillance et de serviabilité.

propose de contribuer à la solution de ce problème que l'étudiant rencontrera inévitablement à la fin de ses études en stimulant sa réflexion à ce sujet, en le conseillant dans la détermination de son choix et dans sa recherche et en l'informant sur les possibilités qui s'ouvrent, enfin en le guidant jusqu'à un certain point dans ses démarches.

Le premier problème que rencontre le service, c'est celui, d'amener l'étudiant à se préoccuper, et à se préoccuper assez tôt, du problème de la recherche d'un emploi. Dans ce but, en novembre de chaque année, une lettre est envoyée à tous les étudiants qui entament leur dernière année de *college* (*senior*). Cette lettre a pour but de leur faire connaître l'existence du service de placement et surtout les diverses formes de l'aide qu'ils peuvent recevoir de ce service. Une brochure « *Your Job Campaign* » est envoyée en même temps que cette lettre et explique notamment ce que l'étudiant peut attendre du service de placement. En même temps, il reçoit un formulaire qu'il peut remplir pour y être enrôlé.

Après avoir alerté l'étudiant, le service lui offre tout un éventail de moyens pour mûrir sa décision et entreprendre ses démarches : consultations individuelles au service même ou auprès d'Alumni, salle de lecture, entrevues avec des délégués de grandes compagnies, conférences sur les carrières.

Le personnel du service est tous les jours à la disposition des étudiants qui viennent le consulter ou chercher de l'aide pour quoi que ce soit. C'est particulièrement le directeur et les deux directeurs-adjoints qui reçoivent les étudiants lorsqu'il s'agit de discuter leurs problèmes de choix et de décision. En outre, un programme de consultation a été mis sur pied en contact avec les *alumni*. Trois cents alumni, résidant dans toutes les cités principales des quarante-huit Etats, ont accepté de converser avec les étudiants qui leur seraient envoyés, de les conseiller en ce qui touche leur domaine particulier de travail et de leur donner des informations sur les tendances de l'emploi dans leur aire géographique particulière. En 1949-50, quatre cent et neuf référés ont été faits de la sorte auprès de ces conseillers (1).

Le service de placement a établi une *salle de lecture*, dans laquelle l'étudiant pourra trouver deux sources principales d'information. Il y trouvera des renseignements spéciaux portant sur plus d'un millier de compagnies importantes dans les branches d'activités les plus diverses. Il y trouvera, d'autre part, des indications d'ordre général sur l'emploi dans de multiples branches d'activité : les informations communiquées par les Chambres de Commerce, des livres sur des occupations déterminées et sur les moyens à mettre en œuvre pour obtenir un emploi, des annuaires et autres ouvrages de référence par industrie ou par région, les magazines commerciaux les plus représentatifs. On conseille à l'étudiant de lire certaines brochures essentielles au moment de se préoccuper d'une situation. On lui recommande particulièrement « *Six Ways to Get a Job* » par Paul Boynton, chef du Département des relations industrielles à la Socony-Vacuum Oil Company, Inc; « *It's your Job!* », par John Teele, directeur du service

(1) On comptait 638 jeunes gens en dernière année du « *college* » cette année-là.

de placement des étudiants à Harvard; « *Get your Job with our Help* », tiré à part du *Bulletin des Alumni de Harvard*.

La brochure « *It's your Job!* » est agrémentée de dessins humoristiques et de légendes. Elle explique aux étudiants les multiples difficultés d'ordre psychologique qu'ils ne manqueront pas de rencontrer dans la recherche d'un emploi. Fruit d'une observation attentive de ces difficultés, elle vise à les prémunir contre toutes les erreurs qu'ils pourraient commettre à l'avenir, à les avertir des déceptions qui les attendent, à susciter leur réflexion et leur effort. Elle est une remarquable analyse des obstacles psychologiques que l'expérience a révélés fréquents chez l'étudiant en quête d'une situation. L'important au moment où l'étudiant commence sa recherche d'une situation, c'est de l'amener à réfléchir à ce qu'il va faire, aux difficultés qu'il va rencontrer, surtout en lui-même, dans une activité qui lui est jusqu'ici inconnue.

Le service de placement a mis sur pied aussi un programme d'entrevues avec les délégués d'importantes compagnies. Des dates sont fixées auxquelles les représentants de ces compagnies viendront au service de placement même, pour y recevoir les jeunes gens intéressés par un emploi chez elles. D'autres compagnies ne viendront pas tenir d'audience au service, mais feront savoir parfois les dates auxquelles elles recevront chez elles. Ce programme de contact direct avec les grandes compagnies a permis à maints étudiants de trouver une situation. Il correspond à certains traits de la mentalité américaine, en particulier à l'attachement des alumni à leur université et au grand prestige de certaines universités dans l'opinion publique. Cependant le service de placement note avec insistance, que le rapport entre le nombre de personnes interviewées et le nombre de personnes embauchées « varie de dix à un jusqu'à cent à un ». Le service de placement recommande aux jeunes gens de ne pas s'en remettre aux possibilités offertes par ce programme mais de les considérer comme un supplément de moyens apportés à leurs propres activités de recherche.

Enfin, le service organise chaque année des séries de conférences sur les carrières. Le but en est foncièrement d'apporter à l'étudiant les informations essentielles pour l'aider à mûrir une claire définition de ses objectifs avant qu'il ne prenne sa décision et n'entame sa campagne en vue d'une situation. Service administratif, carrières juridiques, littérature et journalisme, sciences dans l'industrie, éducation, administration des affaires, armée, médecine, études universitaires supérieures, tous les domaines sont explorés d'année en année par des conférenciers qui exercent leur activité dans le milieu considéré. En outre, une série de « petites » conférences ont été instituées l'an dernier pour permettre un examen plus détaillé de domaines d'intérêts plus limités.

Il est frappant de constater combien l'aide apportée aux étudiants se fait concrète. A la salle de lecture, ils trouveront une note sur l'emploi des « *business directories* » dans la préparation d'une liste d'adresses. La brochure initiale « *Your Job Campaign* » leur explique minutieusement comment préparer une lettre de candidature et comment établir de façon appropriée un résumé de sa situation à l'appui de sa candidature. Le service insiste sur

l'importance de ces démarches : ainsi, la note biographique qu'un candidat remet à un employeur, devra le représenter en son absence et exercera à ce moment une impression favorable ou défavorable à son endroit. Le service de placement attire l'attention, conseille, et assiste, mais laisse à l'étudiant et le soin et la responsabilité de sa propre action.

On voit dans quel domaine s'exerce l'activité de ce service de Harvard. Il n'est pas une consultation psychologique et ne pratique pas de méthode de test. Il est un bureau de conseillers amicaux qui peuvent aider les étudiants à entreprendre eux-mêmes, malgré leur inexpérience, leur campagne pour trouver une situation, en bénéficiant de l'expérience acquise par un service organisé. Celui-ci fait chaque année une étude attentive de sa propre activité et de la répartition finale des jeunes gens qui sortent du *college*.

L'expérience acquise par le service de placement de Harvard est du plus haut intérêt pour le Centre de documentation et de renseignement sur les carrières universitaires, créé par les Amis de l'Université de Liège. Le Centre répond, en effet, à une pensée assez voisine. Il considère aussi l'importance essentielle de la consultation individuelle et son principe d'action est d'aider l'étudiant à prendre une décision mûrement informée sans se substituer à lui en aucune façon. Il s'efforce également de réunir toute la documentation nécessaire et de lui donner par des publications et par des conférences la plus large diffusion, de nature à stimuler la réflexion des jeunes gens sur leurs carrières. Cependant, il faut noter certains caractères différents.

Tout d'abord, par le fait d'une moindre division du travail, le Centre des Amis de l'Université s'occupe très largement de donner toutes les indications relatives aux *études à entreprendre* en fonction des carrières envisagées.

En second lieu, le Centre des Amis de l'Université n'a pas pu jusqu'ici pousser son activité aussi loin encore dans la voie de l'assistance apportée aux étudiants dans la *recherche d'une « situation »*. Cependant, le nom de l'institution américaine ne doit pas nous induire en erreur : ce n'est pas de placement des étudiants qu'il s'agit, à rigoureusement parler, mais d'une aide qui leur est apportée dans l'activité qu'ils doivent exercer pour trouver une situation.

Enfin, on notera que la solution de ces problèmes est en Belgique le résultat d'une *prise de conscience toute récente* des difficultés à envisager, tandis que les universités des Etats-Unis se sont préoccupées de ces problèmes depuis beaucoup plus longtemps et ont spécialisé, en divers services, les formes d'intervention qui répondent à des besoins de nature différente. De plus, chacun de ces services est outillé, en personnel notamment, de moyens beaucoup plus étendus. On sait, en effet, que l'action de ces divers services est en définitive profitable et que ce profit qui consiste en temps gagné, en meilleure adaptation des jeunes gens à leurs occupations, en déception et en découragement évités, etc... dépasse finalement le coût de ces services, même si l'on ne peut chiffrer immédiatement le montant d'un tel profit.

René Clémens.

La Vie de notre Association

La mort du Baron Meyers

Le 26 novembre dernier, décédait à Liège le Baron Meyers, Procureur général émérite près la Cour d'Appel de Liège. L'Association des Amis de l'Université de Liège perd en lui un membre éminent de son Conseil d'Administration, qu'il honorait de tout son appui depuis de longues années.

Les Amis de l'Université renouvellent à la famille du défunt leurs sentiments de condoléance. Ils garderont pieusement le souvenir du disparu.

Membres protecteurs

Nous avons reçus pour 1951 les inscriptions suivantes de membres protecteurs :

M. A. Dewandre	fr. 2000
M. A. Eichhorn	» 1000
S. A. Ciments du Katanga	» 1000
M. G. Thone	» 1000
M. F. Closset	» 1000
M. A. Feron	» 1000
M. E. Van Zuylen	» 1000
M. H. Fredericq	» 1000
Fabrique nationale de Herstal	» 1000
S. A. Métallurgique d'Espérance-Longdoz ...	» 1000
M. A. Sagehomme.....	» 1000
Etablissements Pieux Frankignoul	» 1000
M. H. Buttgenbach	» 1000
S. A. John Cockerill	» 1000
Charbonnage du Bonnier	» 1000
M. M. Nagelmackers.....	» 1000
S. A. Métallurgie de Prayon	» 1000
Maison Desoer	» 1000
Comité spécial du Katanga	» 1000
A. I. Lg.	» 1000
Peltzer et Fils	» 1000
M. L. Lepage	» 1000
M. N. Dessard	» 1000
Société belge de l'Azote	» 1000

Mme F. Van Zuylen	fr.	1000
Policlinique médicale Dr Brull	»	1000
S. A. Ougrée-Marihaye	»	1000
M. F. Van de Berg	»	1000
M. J. Stieners	»	1000
Grand Bazar de la Place St-Lambert.....	»	1000
Charbonnage de Wérister	»	1000
M. Brull	»	1000
Imprimerie Vaillant-Carmanne	»	2000
Etablissements Graindorge	»	1000
Banque de la Société générale de Belgique ..	»	1000
M. F. Graindorge	»	1000
Union Minière du Haut-Katanga	»	1000
Usines Balteau.....	»	1000
M. F. Perot	»	1000

Nous avons aussi reçu les versements de :

Charbonnages des Kessales	fr.	500
Etablissements Beaupain	»	500
M. A. Fassin	»	500
M. J. Nyst	»	500
Géomines	»	500
S. A. des Usines à Cuivre et à Zinc de Liège	»	500
M. C. Decroyer	»	500
M. Raskin	»	500
M. C. Pintiaux	»	500
M. Van Vaesenbergh	»	500
M. Jaminet	»	500
M. Frères	»	500
M. Lombard	»	500

Appui des pouvoirs publics

Les Administrations provinciales et communales suivantes ont bien voulu nous apporter leur appui, en 1951. Nous les remercions très vivement de l'intérêt qu'elles portent à notre Association.

Province de Liège	fr.	1000
Province de Limbourg	»	1000
Province de Luxembourg	»	1000

Administrations communales de :

Abée	fr.	100
Ampsin	»	100
Andrimont	»	250
Beaufays	»	50

Ben-Ahin	fr.	100
Bergilers	»	100
Bressoux	»	250
Chaufontaine	»	500
Chénée	»	1000
Comblain-au-Pont	»	100
Crombach-Saint-Vith	»	500
Dison	»	100
Dolembreux	»	100
Elsenborn	»	1000
Engis	»	100
Ensival	»	1000
Esneux	»	100
Eupen	»	100
Eynatten	»	100
Flémalle-Grande	»	100
Flémalle-Haute	»	100
Forêt-Trooz	»	150
Francorchamps	»	100
Glain	»	100
Grâce-Berleur	»	200
Hannut	»	100
Hergenrath	»	100
Herve	»	100
Hollogne-aux-Pierres	»	100
Huy	»	100
Jupille	»	100
Kettenis	»	50
Limbourg	»	100
Manderfeld	»	100
Marchin	»	250
Momalle	»	100
Moresnet	»	100
Ole	»	100
Ougrée	»	100
Pepinster	»	1000
Polleur	»	100
Queue-du-Bois	»	250
Ravet-Ivoz	»	100
Rocherath	»	200
St-Nicolas-lez-Liège	»	350
Scilles	»	100
Seraing	»	1000
Sougné-Remouchamps	»	100
Spa	»	100
Sprimont	»	200
Stavelot	»	500

Stoumont	»	100
Theux	»	100
Thommen	»	1000
Trembleur	»	100
Vaux-sous-Chèvremont	»	100
Verviers	»	1000
Vottem	»	100
Walhorn	»	100
Wandre	»	1000
Wanze	»	100
Waremmé	»	100
Welkenraedt	»	100

**La séance d'étude des « Amis de l'Université »
consacrée à l'information des étudiants sur leur avenir professionnel**

La séance d'étude organisée par l'Association des Amis de l'Université et consacrée aux problèmes de l'information des étudiants sur leur avenir professionnel, s'est déroulée, le 17 janvier, en la salle académique de l'Université, sous la présidence de M. A. Dewandre.

Cette séance était rehaussée par la présence de M. P. Harmel, Ministre de l'Instruction publique, de M. H. Fredericq, Prorecteur et de M. P. Horion, Administrateur-Inspecteur.

Elle réunit de nombreuses personnalités appartenant à des milieux très divers : représentants des professions libérales, — barreau, magistrature, médecine, pharmacie, — des administrations publiques belges et coloniales, des fédérations industrielles, bancaires, commerciales, des grandes firmes de la région liégeoise; d'organismes d'intérêts familiaux; mais aussi délégués des universités et des établissements d'enseignement supérieur, professeurs et membres du personnel scientifique de ces institutions, représentants de la Fondation universitaire, de son Bureau de Statistiques universitaires, du Bureau universitaire de Statistiques de Paris; préfets d'athénées et de lycées et directeurs de collèges; dirigeants de l'Orientation professionnelle; ainsi que de nombreux parents d'étudiants et Amis de l'Université.

M. A. Dewandre souhaite la bienvenue à toutes ces personnalités et pria M. R. Ciéms, secrétaire de l'Association, de présenter les rapporteurs et de diriger les débats.

Le premier rapport, présenté par M. J. Delchevalerie, secrétaire administratif de l'Association, définit les objectifs et les méthodes du Centre de documentation et de renseignement sur les carrières universitaires, exposa le résultat des expériences faites par ce Centre et esquissa le programme des projets de réalisations futures.

Le second rapport, présenté par M. L. Camu, Vice-Président de la Banque de Bruxelles, Chargé de cours à l'Université, avait pour thème l'examen des problèmes que pose au Centre, pour remplir sa mission, l'étude de la structure et des variations de l'emploi des universitaires.

Un échange de vues très animé s'ensuivit, qui permit de constater l'intérêt suscité dans les différents milieux, par l'ensemble des problèmes soulevés par ces rapports.

Ceux-ci, ainsi d'ailleurs que les diverses interventions qui les suivirent seront publiés dans le prochain numéro de ce bulletin.

Les Anciens de Liège au Congo : Section d'Elisabethville

La Section d'Elisabethville des Anciens étudiants de l'Université de Liège, toujours très vivante, nous fait parvenir le compte rendu de son Assemblée générale annuelle statutaire ainsi que son rapport d'activité pour l'année 1950-1951. Nous publions, tant pour nos lecteurs de Belgique que pour ceux du Congo, les principales « nouvelles » qui nous sont communiquées dans ces deux documents.

L'élection du Comité 1951-1952. — Au cours de son assemblée générale annuelle statutaire qui s'est tenue, le 21 octobre dernier, sous la présidence du docteur Schwers, la Section d'Elisabethville de l'Association des anciens étudiants de l'Université de Liège a procédé à l'élection de son Comité pour 1951-1952 : M. C. Lerruite, avocat, est nommé président, sur proposition de M. Richir; M. Schwers, médecin provincial et président sortant, ainsi que M. Andrien, ingénieur à la Cofoka, sont élus vice-présidents; M. J. Sohier, substitut du Procureur du Roi, est réélu secrétaire-trésorier, tandis que Mme N. Lozet, licenciée en philologie et MM. G. Derriks, docteur en droit à l'U. M. H. K., Dresse, docteur en médecine du Gouvernement, et Letawe, directeur de la Synkin, sont désignés comme commissaires.

Les activités de 1950-1951. — Le rapport d'activité constate d'abord que la Section d'Elisabethville « a renoncé à résoudre la question fédérale » et qu'il n'a reçu aucune réponse à ses circulaires adressées aux sections de Léopoldville, Costermansville et Jadotville.

Il se réjouit, par contre, de ce que les contacts se sont maintenus avec les « Amis de l'Université de Liège », notamment par l'intermédiaire de son Bulletin trimestriel, par la diffusion donnée au Katanga aux activités du « Centre de documentation et de renseignement sur les carrières universitaires » ainsi que par l'inscription aux Amis de l'Université de 35 parmi la quarantaine d'« Anciens » de Liège qui résident dans le Haut-Katanga.

Le Comité de la Section a donné une large diffusion à une circulaire rédigée, d'après les renseignements recueillis par M. G. Derriks auprès des autorités de l'Université de Liège, et relative aux possibilités d'installation des jeunes étudiants coloniaux, désirant faire leurs études à Liège. Elle a pu également recommander à certaines familles, l'œuvre de parrainage des étudiants coloniaux créée par M. le professeur M. Legraye.

La Section s'est encore tenue en rapport avec l'Association des Etudiants coloniaux de l'Université de Liège et a organisé une collecte en vue de lui permettre de s'acheter un fanion.

La Section a en outre gardé le contact avec le Groupement inter-universitaire et un de ses membres, M. Richir, en a été nommé président.

Au cours de l'année écoulée, la Section a reçu successivement M. de Radzisky d'Ostrowick, attaché à l'Université, Mlle Chapelier, venue au Katanga à la recherche d'un sujet de thèse, M. Comhaire, étudiant en voyage d'étude, M. C. Huysmans, « ancien » de l'Université.

Les causeries du dimanche ont continué avec le même succès qu'auparavant; elles ont permis d'entendre M. J. Sohier, sur « La Belgique vue par un créole »; M. G. Derricks, sur « La maison de mes rêves en 1900 »; Mme N. Lozet, sur « L'Amour au temps des trouvères et des troubadours »; Mlle Chapelier qui parla de ses projets de thèse et de la géographie des villes; le docteur Schwes sur le sujet: « Quand y aura-t-il des médecins noirs en Afrique centrale ? ».

Le banquet annuel de l'Association s'est tenu le 28 avril dans une atmosphère de chaude camaraderie.

Enfin, le budget de l'Association est satisfaisant; il a permis d'arrondir à 5000 fr. l'envoi destiné à l'Association des Etudiants coloniaux de l'Université de Liège. Les dettes étant liquidées, il sera sans doute possible de reprendre à la fin de l'année, la tradition du don au Fonds Malvoz.

La Vie universitaire à Liège

L'Université

In memoriam : Dimitry V. Jacovleff

Le 22 octobre 1951, un an à peine après son admission à l'éméritat, est décédé à Bruxelles le professeur Dimitry V. Jacovleff.

Né à Moscou, le 11 octobre 1879, Dimitry Jacovleff se destine à la carrière militaire. Après de brillantes études au lycée de sa ville natale, il entre en 1896 à l'École du Génie militaire, d'où il sort sous-lieutenant du génie en 1899, avec inscription au tableau d'honneur. Il suit ensuite, de 1901 à 1904, les cours de l'Académie du Génie, où il obtient le diplôme d'ingénieur, également avec inscription au tableau d'honneur.

Remarqué par ses professeurs, il est bientôt appelé aux fonctions de répétiteur, puis de professeur adjoint à l'Académie du Génie; entretemps, il présente une thèse sur le « Calcul de la machine à vapeur sur le principe de la consommation minimale », que couronne la Médaille d'Or de l'Académie.

En 1909, il est professeur à l'Académie du Génie et à l'École électrotechnique, où il est chargé des cours de mécanique appliquée, d'hydro-mécanique, de construction des moteurs à combustion interne et d'économie de force motrice. En même temps, il est nommé membre du Comité ministériel de l'Aéronautique et de l'Aviation, et chef des services techniques de ce Comité.

Pendant la Grande Guerre, il devient directeur en chef du Département de l'Aviation militaire russe; en juillet 1917, il est nommé général de brigade.

Les événements qui éclatent en Russie changent l'orientation de sa carrière; il quitte sa patrie et se fixe en Belgique.

Il prend les premiers contacts avec l'Université de Liège à l'occasion d'une série de conférences sur les moteurs d'avions qu'il est invité à y faire.

Peu après, en 1927, il y est nommé chargé de cours et ensuite professeur en 1936. Il y enseigne le cours de Construction des Moteurs à explosion à grande vitesse et celui de Moteurs à combustion interne; plus tard, il crée le cours de Propulsion par jet.

Il est également appelé à enseigner à l'Université de Gand. Grâce à ses grandes connaissances linguistiques, il peut, sans peine apparente,

faire l'effort nécessaire, non seulement pour assimiler la langue néerlandaise, mais aussi pour créer, dans cette langue, la terminologie nécessaire à son enseignement.

Le Professeur Jacovleff est à la section des Mécaniciens un animateur de premier plan : nombreux sont les élèves qui ont choisi de faire chez lui et aidés de ses conseils, leurs travaux de fin d'études : nombreux sont aussi les étudiants qui s'inscrivent à l'un ou l'autre de ses cours, en qualité d'auditeurs libres.

Jusque vers 1925, le développement des moteurs à combustion interne à régime rapide avait été à peu près exclusivement l'œuvre de praticiens. Dimitry V. Jacovleff comprend que de nouveaux progrès dans ce domaine nécessitent le recours à de nouvelles méthodes et que le temps est venu où l'empirisme et les tâtonnements expérimentaux doivent céder le pas à la science. De plus, les problèmes qui se posent ne peuvent plus être résolus sans faire appel aux concepts de la physicochimie et à ceux de la mécanique des fluides.

Ces conceptions, originales et fécondes, marqueront désormais non seulement l'enseignement du professeur Jacovleff, mais également ses nombreux travaux.

Ceux-ci abordent successivement tous les problèmes que pose le fonctionnement des moteurs à combustion interne à grande vitesse : fonctionnement en altitude, balayage et alimentation du moteur à deux temps, limites thermodynamiques de la force motrice aux diverses altitudes de la troposphère, étude aérothermomécanique du refroidissement des moteurs par air, etc... Désormais les trois disciplines : mécanique des fluides, mécanique de la chaleur, mécanique du système matériel apparaissent liées et il n'est plus possible de les envisager séparément.

La parution du traité : « Eléments de la théorie des moteurs à combustion interne à régime rapide » couronne cette remarquable activité ; il vaut au professeur Jacovleff, le Prix International Jules Boulvin.

Mais Dimitry V. Jacovleff n'était pas seulement un professeur ou un ingénieur éminent dans sa profession. C'était un universitaire d'une vaste culture, dont l'étendue des connaissances littéraires, artistiques, philosophiques, linguistiques et scientifiques ne pouvait manquer d'étonner.

Sa modestie charmante, son amabilité parfaite, sa courtoisie exquise lui avaient conquis l'amitié de ceux qui le connurent. Il portait à la Belgique une reconnaissance profonde pour l'avoir accueilli lors de son exil. En décembre 1950, empêché par son état de santé d'assister à la manifestation organisée en son honneur et en celui de M. Hanocq, à l'occasion de leur admission à l'éméritat, il écrivait au Doyen :

« Je suis venu enseigner à l'Université de Liège, n'étant ni Belge, ni » Liégeois. Pour tout dire, un étranger. Eh bien, pendant un quart de » siècle, pas un seul instant je n'avais le sentiment de ne pas être des vôtres. » Je n'ai rencontré que la bienveillance, les sympathies, le désir d'aider et » de comprendre. C'est pour cette compréhension, pour cette ambiance » d'amitié, que je vous exprime la profonde, sincère, indestructible

» gratitude de celui qui, privé par la maladie de pouvoir aujourd'hui être avec vous, est avec vous de cœur ».

En effet, à la Faculté des Sciences appliquées et à l'Université, Dimitry Jacovleff était profondément des nôtres. Nous n'avons pas seulement perdu un Collègue, mais sa mort nous a enlevé un Ami.

Alb. Schlag.

Nomination du Secrétaire du Conseil académique

M. A. Gillet, professeur ordinaire à la Faculté des Sciences appliquées, a été nommé secrétaire du conseil académique de l'université pour l'année académique 1951-52.

Service social universitaire

Rapport sur les activités de l'exercice 1950-1951

Le nombre toujours croissant d'étudiants qui s'adressent au Service social universitaire témoigne de l'utilité de son action.

Au cours de l'année 1950-1951, la situation de 420 étudiants a été examinée par notre Service, ce qui, sur une population totale de 3435, représente 12,23 % des étudiants inscrits à l'Université.

Les dépenses du Service social se sont élevées pour la période envisagée, à 770.981,05 fr., dont si on déduit le traitement de la secrétaire du service et les frais de bureau, une somme de 695.022, 55 fr. a été directement affectée soit à l'aide individuelle, soit à l'aide apportée par notre organisme aux œuvres ou institutions en faveur de nos élèves.

Nous n'avons pas l'intention de reprendre ici l'énumération détaillée de nos activités dans chaque secteur de notre action. On pourra se reporter à cet égard au rapport publié dans ce bulletin sur l'exercice 1949-1950: ces activités sont restées sensiblement les mêmes en ce qui concerne la distribution de repas gratuits et semi-gratuits, de vêtements, d'indemnités de logement, l'aide aux étudiants enfants de fusillés et orphelins de guerre, le travail rémunéré des étudiants, les activités artistiques.

Nous avons poursuivi d'autre part une collaboration intime avec les œuvres estudiantines — (Cercle des Bourses de l'Université, Fonds Malvoz, Service social de l'A. G., Maison des Etudiants) — et avec les œuvres ou organismes extérieurs qui peuvent nous aider dans notre action — (services sociaux d'usines, Parrainage aux enfants de fusillés, O. N. I. G., O. N. O. V. A., Invalides prévoyants, Croix-Rouge de Belgique, Guides catholiques, Cercle royal luxembourgeois, Association des Femmes universitaires, etc...) —. Nous les remercions de leur appui qui nous a été précieux.

Nous voudrions attirer plus spécialement l'attention sur certains aspects de nos activités qui, pendant l'année 1950-1951, ont présenté un caractère particulier ou soulevé des problèmes nouveaux.

1° Dans le domaine des *bourses et prêts d'études*, on doit signaler l'augmentation du nombre des bourses et prêts attribués par la *Commission mixte*, siégeant à la Fondation universitaire : 173 étudiants de l'Université de Liège en ont bénéficié, contre 139 l'an dernier. De plus, 3 étudiants de Liège ont bénéficié d'un prêt « catégorie B » (pour compléments d'études). Pour l'Université de Liège, ces bourses et prêts représentent une somme de 2.240.000 fr. et le montant de chaque bourse a varié, selon la situation de l'intéressé, entre 5000 et 34.000 fr. La première tranche de 5000 fr. constitue toujours un prêt de la Fondation Universitaire, remboursable; au-delà de 5000 fr. il s'agit d'une intervention non remboursable.

Le *Fonds des Biens donnés* est, de son côté, intervenu pour un montant de 183.025 fr., représentant 51 prêts à nos étudiants, contre 33 l'année précédente.

Signalons également l'intervention des Commissions provinciales de bourses d'études et certaines bourses particulières pour les étudiants ingénieurs.

Quant au « *Cercle des Bourses de l'Université de Liège* », il a continué son action bienfaisante en faveur de jeunes gens se trouvant momentanément en difficulté et complétant ainsi, de façon indispensable, l'action de la Commission mixte. Dix étudiants ont été dirigés vers lui par notre Service social.

L'action de ce dernier se révèle, dans ce domaine, particulièrement utile en vue d'orienter les intéressés vers les organismes qui peuvent les aider, de les éclairer sur les sommes qu'ils peuvent légitimement demander, de les aider à rédiger leur requête...

D'autre part, le Service social se charge de constituer le dossier de chaque boursier afin de faciliter la tâche du Recteur lorsqu'il siège à la Commission mixte. Enfin, il se tient en contact avec les services de la Fondation Universitaire pour l'éclairer dans les cas difficiles. C'est ainsi, par exemple, que cette année, nous avons pu obtenir de la Fondation une majoration de 10.000 fr. du prêt fait à un de nos étudiants.

2° L'aide aux *étudiants étrangers* ne peut être poursuivie qu'avec l'appui financier d'organismes créés en vue de les secourir.

Le Service social a examiné, pendant l'exercice sous revue, les cas de 27 étudiants de nationalité étrangère.

Grâce à un versement de 217.714 fr. effectué par l'« Organisation internationale des réfugiés », 9 étudiants « DP », régulièrement inscrits à l'Université, ont pu être effectivement aidés. Sur cette somme, nous disposons d'un solde de 88.900 francs que nous utiliserons au mieux pendant le début de l'année 1951-1952. Mais la continuation de cette activité dépend du succès des démarches entreprises en vue du renouvellement du subside.

Il nous reste aussi un petit reliquat de 3200 fr. provenant des sommes qui nous avaient été liguées par l'« Entr'aide estudiantine belgo-polonaise ».

En outre, des colis ont pu être distribués à nos élèves étrangers, à l'intervention de la Croix-Rouge de Belgique, de l'U. N. A. G. et des Guides catholiques du district de Liège.

3^o Dans le domaine de l'aide médicale aux étudiants, on sait que le problème de l'examen médical obligatoire n'a pas encore été résolu.

Cet examen est donc resté purement facultatif. Il a été effectué gratuitement par les services du D^r Destexhe à l'Institut d'hygiène, — qui a examiné 138 étudiants, — et par les services de la Policlinique médicale du professeur L. Brull qui, outre les étudiants du doctorat en médecine, ont examiné 454 étudiants.

Aucun cas de tuberculose n'a été décelé en 1950-1951, parmi les étudiants.

Tous les jours nos élèves peuvent se présenter, entre 8 et 9 heures, à la Policlinique médicale universitaire pour y passer un examen médical gratuit.

En 1950-1951, le *Sanatorium universitaire d'Eupen* a hospitalisé une quinzaine d'étudiants de notre université.

Le Service social reçoit, avant son départ à Eupen, l'étudiant ou sa famille et, d'accord avec le secrétariat du Sanatorium universitaire de Belgique à Bruxelles, constitue son dossier. Il reste en contact avec l'étudiant pendant son séjour au sana.

Grâce à un versement de la Clinique gynécologique du professeur Gosselin et au produit d'un bal organisé par le Cercle de chimie, le Service social a pu aussi aider financièrement quatre étudiants, soit pendant leur hospitalisation, soit à leur sortie de l'hôpital.

Il est également intervenu dans les frais de traitement d'un étudiant à la streptomycine et au P. A. S.

Le « Fonds Malvoz » se chargeant plus spécialement de l'aide financière aux étudiants pendant leur hospitalisation, le conseil d'administration du Service social a décidé de porter tout particulièrement son effort vers l'aide aux étudiants sortant du sanatorium et dont la consolidation de la guérison nécessite une suralimentation continuée et des conditions de logement particulièrement salubres.

A l'initiative du professeur Brull, du lait « A. A. » a été régulièrement distribué à tous les étudiants des doctorats en médecine.

Grâce à la ristourne des frais de l'examen médical des étudiants que nous fait, selon sa générosité habituelle, la Policlinique médicale universitaire, le Service social a pu intervenir dans les frais de cette distribution.

Son extension à d'autres bâtiments universitaires est pour le moment à l'étude.

4^o *Vacances et cures de repos.* Indépendamment des activités habituelles en ce domaine, nous devons signaler tout spécialement l'heureuse expérience du « *Home de vacances de l'Université de Liège* » à Heyst s/mer. Ce hôte a été mis gracieusement à la disposition de l'Université par le baron Allard. Situé dans un site extrêmement reposant, à une vingtaine de minutes de la mer, entre Heyst et Duinberghen, le hôte a accueilli, du 27 juillet

au 27 août, 30 étudiants et 15 étudiantes. Le prix de la pension, comprenant un petit déjeuner copieux et le dîner du soir, était de 50 fr. par jour. Tous les pensionnaires se sont déclarés enchantés de cette initiative et de leur séjour là-bas.

L'organisation du home posait des problèmes délicats : organisation des inscriptions, aménagement du local, transport du matériel, installation des cuisines, approvisionnement, surveillance de la vie du hôte et maintien d'une discipline qui, pour être souple et discrète, devait toutefois se révéler ferme dans une institution hébergeant des jeunes gens et des jeunes filles, assurance contre les accidents, etc...

Tous ces problèmes ont pu être résolus grâce à une collaboration compréhensive entre le Service social, la Maison des Etudiants et le Royal cercle athlétique des étudiants.

C'est à la Maison des Etudiants et à son dévoué directeur, M. Froidcœur qu'on doit surtout attribuer le succès de cette expérience.

Nous espérons, dans l'intérêt de nos élèves, qu'elle puisse être renouvelée l'année prochaine.

5° Parmi les *activités artistiques*, le Service social a tenu à encourager l'intéressante initiative prise par le professeur Dubuisson en subsidiant, à concurrence de 15.000 fr., la Chorale universitaire et à concurrence de 10.000 fr. l'organisation des Concerts de midi à Eupen.

A. B.

Section liégeoise du Cercle des Alumni

La Section liégeoise du Cercle des Alumni a organisé le 18 décembre une visite des laboratoires du professeur M. Chèvremont. Guidés par celui-ci et ses collaborateurs, les visiteurs ont parcouru les locaux récemment transformés de l'Institut Swaen. Ils ont pu admirer le matériel scientifique moderne des laboratoires et en observer le fonctionnement grâce à l'obligeance de leurs hôtes. Les Alumni présents se sont particulièrement attardés dans les services de cytochimie, de culture de tissus et de microcinématographie. Deux remarquables films, montrant l'un la mitose, l'autre la phagocytose, étudiées au microscope à contraste de phase, ont été projetés et commentés.

Les Facultés

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Conférences

M. J. Guitton, professeur à l'Université de Dijon, a fait, le 28 novembre dernier, dans la salle académique, deux conférences sur les sujets suivants : « L'homme divisé contre lui-même » et « Bergson et Loisy ».

Sir Charles Petric, Oxon, a donné, le 28 novembre, sous les auspices de la Faculté de Philosophie et Lettres, une conférence sur « The making of Britain : English and Scotch Contributions ».

Agrégation de l'enseignement supérieur

M. Jules Horrent, docteur en philosophie et lettres, a subi avec succès la dernière épreuve de l'examen pour le grade d'agrégé de l'enseignement supérieur. Le sujet de sa dissertation était le suivant : « La Chanson de Roland dans les littératures française et espagnole, au moyen âge ».

A l'Institut supérieur de Langues et de Littératures orientales

Le professeur J. Duchesne-Guillemin a prononcé à Paris, le 15 décembre, la conférence d'ouverture d'une « Semaine de l'Inde », au Club universitaire International du Centre Latin.

FACULTÉ DE DROIT

Chaire Francqui

La chaire Francqui, à titre étranger, était pour l'année académique 1951-1952, à la disposition de la Faculté de Droit. Elle a été confiée à un économiste français, le professeur Henri Guitton, de la Faculté de Droit de Dijon.

Du début de décembre au début de mai, celui-ci séjournera à Liège où il assumera la double charge d'un enseignement d'ordre général sur les Fluctuations économiques (principalement l'étude des cycles courts) et d'une direction de travaux de séminaire d'économie politique théorique sur les trois étapes de la pensée économique (Statique, Cinématique, Dynamique).

De plus il présidera mensuellement un colloquium auquel seront invités les principaux économistes belges et éventuellement l'un ou l'autre savant étranger. Le premier de ces colloquia a eu lieu le 15 décembre et a porté sur le thème suivant : les crises, les cycles et la croissance.

La leçon inaugurale du cours de M. Guitton s'est faite le 3 décembre à 11 h. dans la salle académique de l'Université. Les trois autres universités et la Faculté polytechnique de Mons étaient représentées par Mme Gevers et par MM. De Ridder, Dupriez, Rousseaux, Woitrin et Baré. Notre collègue français avait pris pour sujet : la pensée économique contemporaine devant les fluctuations économiques. Son exposé, aussi brillant que profond, a remporté un très vif succès. Il poursuivra cette étude tous les lundis à 10 h. 30 devant les étudiants de nos diverses licences en sciences économiques ou sociales. Les travaux de séminaire se feront tous les lundis à 15 h.

Nul doute que la présence à Liège, pendant cinq mois, d'un éminent spécialiste des problèmes économiques les plus discutés de l'heure présente

ne contribue largement au rayonnement de l'enseignement économique de notre Faculté de Droit.

Inauguration du Laboratoire de Sociologie

Le mercredi 21 novembre à 18 h., le Séminaire de Sociologie a eu l'honneur de recevoir la visite des professeurs et des membres du personnel scientifique de la Faculté de Droit pour inaugurer son Laboratoire.

C'est grâce à l'intervention de M. Thomas J. Watson, Président de l'International Business Machines Corporation à New-York, que le Séminaire de Sociologie a pu être doté des instruments qui lui permettront un développement plus efficace de ses travaux, en même temps qu'une formation plus poussée des étudiants en sciences sociales. Ces remarquables instruments ont pu être installés, par la bienveillante décision de M. l'Administrateur-Inspecteur, au sous-sol du Bâtiment Central, dans une place qui a été aménagée à cet effet.

Le fonctionnement des machines a été expliqué aux visiteurs qui ont pu constater leur importance dans le développement des recherches sociales à l'Université de Liège.

Personalia

Le Chevalier Ad. Braas, président de l'École de Criminologie et M. R. Clémens ont été désignés comme membres de la délégation belge chargée de participer aux travaux du Cycle européen d'études, organisé à Bruxelles du 3 au 15 décembre 1951, sous les auspices des Nations-Unies, et consacré à l'examen médico-psychologique et social du délinquant adulte.

M. F. Dehousse, professeur ordinaire, a été désigné comme représentant de la Belgique à l'Assemblée générale des Nations-Unies à Paris. Il a été élu vice-président de la Commission sociale de l'Assemblée générale, où il représente en même temps la Belgique.

M. R. Clémens, professeur ordinaire, a été invité à occuper la Chaire Francqui à la Faculté de Droit de l'Université de Louvain. Il y fait un cours sur : « Sciences sociales et science juridique. Aspects sociologiques de la règle de droit ».

M. P. Pescatore, chargé de cours, a été désigné comme représentant suppléant du Grand-Duché de Luxembourg à l'Assemblée générale des Nations-Unies. Il représente le Luxembourg, à la Commission juridique de l'Assemblée.

M. P. Quaden, chargé de cours à l'École supérieure de sciences commerciales et économiques a été, indépendamment de ses autres attributions, chargé de faire, à la Faculté de Droit, le cours de science financière (partim : banque et bourse).

Agrégation de l'enseignement supérieur

Le 25 octobre dernier, en la salle académique, M. Paul Graulich, docteur en droit, a été reçu à l'unanimité agrégé de l'enseignement supérieur.

La dissertation qu'il défendit publiquement consistait en un : « Essai sur les éléments constitutifs de la filiation légitime ».

Ecole de Criminologie

M. J. Constant, professeur à l'Ecole de Criminologie, a présenté un rapport sur le « Dossier de personnalité » aux journées criminologiques hollando-belges (Utrecht, 5-7 octobre 1951).

FACULTÉ DES SCIENCES

Conférences

M. John Walton, professeur à l'Université de Glasgow, a fait, les 13 et 14 décembre, à l'Institut de Botanique, deux conférences sur les sujets suivants : « Un cas d'activité volcanique ayant permis la fossilisation de plantes du Carbonifère en Ecosse occidentale » et « Flore arctique des temps anciens et modernes ».

Dans le cadre des accords culturels anglo-belges, M. Kenneth Bailey, professeur de Biochimie au Trinity College à Cambridge, a donné, le 10 janvier 1952, à l'Institut Van Beneden, une conférence sur le sujet suivant : « The structure of Embryo and Adult Muscle ».

Personalia

M. P. Macar, chargé de cours, a été élu président de la Société géologique de Belgique.

M. P. Swings, professeur ordinaire, a été nommé membre de la Fondation pour l'étude du rayonnement radio-électrique du soleil et de la Galaxie; il a été désigné comme professeur d'échange en Italie, à la demande du professeur G. Abetti, directeur de l'Observatoire d'Astrophysique de Florence.

M. M. Migeotte, agrégé, a été, à l'occasion du XX^e anniversaire de la Station scientifique du Jungfraujoch, nommé membre correspondant de la Station scientifique du Jungfraujoch, en même temps que deux savants étrangers, MM. Blackett et Hess, Prix Nobel.

M. P. Ledoux, agrégé, a été désigné, pour un terme de six ans, correspondant étranger des Annales d'Astrophysique.

M. J. Duchesne, agrégé, a été élu lauréat de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique pour le concours annuel en sciences physiques de 1951.

M. J. Genard, agrégé, a assisté, comme délégué belge aux réunions de l'International Standardisation Organisation (I. S. O.), Section Automobiles, qui se sont tenues à Lucerne en septembre dernier.

FACULTÉ DE MÉDECINE

Conférences

Le docteur John F. Fulton, Sterling Professor of Medicine, Yale University, Titulaire de la Chaire Francqui à l'Université de Louvain, a donné une conférence, le 14 novembre à l'Institut Léon Fredericq, sur « Le lobe frontal et le comportement humain ».

Le 26 octobre, le docteur R. C. Brock, du Guy's Hospital de Londres, a parlé, dans l'auditoire de chirurgie de l'Hôpital de Bavière, de la chirurgie intracardiaque.

Le professeur André Cournand, du Bellevue Hospital, Columbia University, New-York, a donné une conférence le 3 octobre, sur le sujet suivant : « La clinique et la physiopathologie de certains types de pneumopathies disséminées, avec troubles de la diffusion de l'oxygène ».

Personalia

M. M. Florin, professeur ordinaire, a été élu président de l'Association des physiologistes de langue française.

M. M. Chevremont, professeur ordinaire, a été élu correspondant de l'Académie royale de Médecine.

Institut de Pharmacie

M. R. Vivario, professeur ordinaire, a été nommé docteur *Honoris causa* de l'Université de Paris.

MM. les professeurs Stainier et Denoël ont participé à la XIV^e Assemblée Générale de la Fédération Internationale Pharmaceutique tenue à Rome du 23 au 29 septembre 1951.

Dans le cadre des conférences organisées par le Cercle scientifique des anciens élèves de l'Institut Gilkinet, le Pharmacien De Vries a parlé en novembre des « anticoagulants » (avec films) et en décembre le Dr Fannard a fait un exposé sur « Les Hormones gonadotropes ».

C'est avec un vif regret que l'Institut de Pharmacie et tous les anciens élèves ont appris la mort de M. Etienne Tomson, figure populaire et sympathique. Il était resté durant 40 ans concierge de cet Institut de la rue Fusch.

Agrégation de l'enseignement supérieur

M. A. Reginster, docteur en médecine, chirurgie et accouchements, a subi avec succès, en séance publique et solennelle, le 13 décembre dernier, la dernière épreuve de l'examen d'agrégé de l'enseignement supérieur. La dissertation qu'il avait défendue antérieurement portait sur le sujet suivant : « Recherches cliniques et expérimentales sur le traitement de la tuberculose pulmonaire par la streptomycine ».

Au Cercle scientifique des Anciens Elèves de l'Institut de Pharmacie A. Gilkinet

L'Assemblée générale statutaire du Cercle s'est tenue dans la bibliothèque de l'Institut Gilkinet, le 9 décembre 1951, sous la présidence du professeur Stainier. Après avoir procédé à l'élection de M. Lejeune en qualité de vice-président, de M. Delrue au poste de secrétaire et de M. Dumont au titre de membre d'honneur, l'Assemblée décida de maintenir l'annate à 50 fr., puis se préoccupa du Centre de Documentation, abrité dans la bibliothèque de l'Institut Gilkinet, subventionné par le Cercle et dirigé par le professeur Stainier. Ce Centre ne comporte pas moins de 30.000 fiches classées; il est ouvert à tous, et ceux qui ne peuvent se déplacer pour le consulter sont invités à se mettre en rapport avec les services de MM. Stainier ou Denoel.

L'Assemblée décida ensuite de faire mieux connaître le *Prix Gilkinet*, d'une valeur actuelle de 10.000 fr., et réservé aux travaux originaux d'anciens élèves de l'Institut, non membres du Corps enseignant universitaire. De nombreuses suggestions furent faites sur le *Prix du Stagiaire*. Chaque année, les élèves stagiaires peuvent déposer un travail de documentation sur une des nombreuses questions posées. Le premier travail classé se voit attribuer par le Cercle un prix de 3000 fr. L'Association des Pharmaciens de la Province de Liège participe à ce Prix du Stagiaire en attribuant une somme de 2000 fr. au deuxième travail classé.

L'on annonça ensuite la Journée scientifique du 9 mars 1952, pour laquelle le Cercle est assuré du concours du professeur Merimanoïff, de l'Université de Genève.

FACULTÉ DES SCIENCES APPLIQUÉES

Personalia

M. F. Campus, Recteur de l'Université, a été promu docteur *honoris causa* de l'Université de Zurich. Il a été invité à occuper la chaire Francqui à la Faculté Polytechnique de l'Université de Bruxelles, où il fait un cours sur « Quelques questions d'actualité en constructions civiles ».

M. A. Schlag, professeur ordinaire, a assisté à la session 1951, tenue à Paris, du Comité des Mesures de débits fluides de l'International Standardizing Organisation, en qualité de chef de la délégation belge.

M. B. Fraeys de Veubecke a été nommé chargé de cours à la Faculté des Sciences appliquées (Section aéronautique), en remplacement de M. Allard.

M. Ch. Vital Dunski, chef de travaux, a participé au Congrès international de Textile de Gand en septembre 1951 et y a présenté une communication.

Centres interfacultaires

Centre interfacultaire du Travail

Sous les auspices du Centre interfacultaire du Travail, de la Faculté des Sciences appliquées et de l'A. I. Lg., M. Paul F. Fornallaz, Privat-docent à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, a fait en la salle académique une conférence ayant pour sujet « La productivité de l'ouvrier, sujet de malentendus ».

L'exposé de M. Fornallaz, écouté avec beaucoup d'intérêt par un auditoire nombreux, fut suivi de la projection d'un film « Observer pour mieux travailler ».

Centre interfacultaire d'Etudes coloniales

Outre l'enseignement donné par le Centre, une documentation relative au Congo est mise à la disposition des chercheurs.

Une photothèque a été organisée, grâce aux documents photographiques remarquables fournis par le Centre d'Information et de Documentation (C. I. D.) du Ministère des Colonies. Elle se compose à l'heure actuelle de plus de mille photographies classées sous les rubriques : aspects du pays; types indigènes; documentation culturelle; faune, flore, agriculture, chasse, pêche, entomologie; industries; transports, communications, commerce; santé publique; administration, justice, force publique; actualités.

* * *

Mlle Alice Chapelier, assistante au Centre Interfacultaire d'Etudes Coloniales de l'Université, et qui s'est rendue au Katanga pour y préparer une thèse de doctorat en géographie vient de rentrer après un séjour de quatre mois à Elisabethville, Jadotville et Kolwezi.

M. J. Comhaire, ingénieur métallurgiste, étudiant en sciences économiques et financières, vient de rentrer du Congo où il a visité longuement les installations métallurgiques du Katanga et du Maniema.

Bibliothèque de l'Université

« Les petits riens »

On ne peut pas toujours parler de choses graves, surtout dans un Bulletin qui allie si heureusement le sourire à l'érudition. Aussi aimerais-je traiter aujourd'hui, dans le cadre de cette chronique, des « petits riens » d'une bibliothèque, des surprises que réservent ses collections, bref,

de ce que le lecteur n'espère pas trouver à la bibliothèque et dont la découverte a, pour lui, la rare saveur de l'inattendu. Des dons récents me fournissent l'occasion d'en mentionner l'intérêt. Et tout d'abord, la volumineuse collection de faire-part mortuaires que nous devons à la générosité de M. Massange de Louvrex, bientôt suivie par MM. Maurice Hélin et Léon Dewez. Documents un peu funèbres, certes, mais qui sont susceptibles de retenir l'attention à plus d'un point de vue : généalogie, folklore, et aussi sociologie, comme l'a montré la récente publication de *l'Obituaire verviétois*, édité par les « Archives verviétoises ».

Dans les legs Gustave Ruhl et Wittert, nous avons trouvé un nombre considérable de photos du XIX^e siècle. La plus grande part se rapporte à des aspects disparus de notre ville, dont les reproductions ont servi à Gustave Ruhl pour les plans en relief qu'il a édifiés avec tant de science et de patience. Documents de valeur pour l'évolution de la photographie, précieux pour l'étude des progrès de l'urbanisme et l'enquête archéologique ou historique. M. le Professeur Marcel Florkin y a glané maintes données pour les « Episodes de la médecine liégeoise » dont la *Revue médicale de Liège* a si opportunément entrepris la publication. Sans doute, le Musée de la Vie Wallonne a-t-il rassemblé et continue-t-il à enrichir une documentation de même nature. C'est là une initiative dont on ne pourrait assez louer cette vivante institution. Mais il n'est pas inutile d'assurer, — dans une moindre mesure en ce qui nous concerne et dans un esprit différent, — la coexistence de deux dépôts de ce genre afin d'en élargir la consultation et d'en augmenter, — par ces temps de guerre ! — les chances de conservation.

Avec les dons de M. Georges de Froidcourt, nous touchons aux rives du pays de Cocagne et de l'humour. Ce brillant avocat général, — entré encore vert et toujours vif dans le panthéon liégeois et universitaire, — possède un joli talent de caricaturiste. Au temps de sa jeunesse studieuse, il a croqué ses contemporains, graves professeurs, étudiants turbulents, au hasard d'agapes académiques ou fraternelles, mais toujours hautement gastronomiques. Dessins alertes et menus plantureux, chargés de signatures maintenant historiques, recomposent aujourd'hui à la Bibliothèque, grâce à la libéralité de Froidcourt, cet aspect officieux mais essentiel de la vie universitaire, sans lequel la psychologie de notre *Alma Mater* serait fort incomplète !

J'aurais encore beaucoup à dire sur certains documents de notre Bibliothèque, comme cette « sublime patente de femme bavarde » du XVIII^e siècle ou notre collection d'assignats de la Révolution. Mais il en est des « curiosa » comme des desserts. Il faut les goûter avec discernement, l'abus en altère la saveur. Dans une Bibliothèque universitaire, leur place doit donc rester limitée, comme cette pincée de piment qui relève si à propos la monotonie des menus quotidiens !

Mme J. Gobeaux-Thonet.

Bibliothécaire en chef.

Mémoires de licence et dissertations doctorales,
présentés par les étudiants de l'Université de Liège
en 1950-1951.

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Licence en Philosophie et Lettres

I. — *Histoire*

- Noël, Denise : Contribution à l'histoire religieuse des cantons de Stavelot et de Malmédy sous le régime français.
Closset, Claude : La vie guerrière et militaire dans le Hainaut du XII^e siècle, d'après la chronique de Gislebert de Mons.
Russe, Julia : Défrichements en Hainaut aux XII^e et XIII^e siècles et peuplement nouveau.

II. — *Philologie classique*

- Cunen, François : La lécanomancie grecque.
Broers, Georges : Veiovis, sa nature et son culte.

III. — *Philologie romane*

- Ficheroulle, Fernand : La place du sujet dans la proposition principale chez Jacques de Hemricourt.
Grignard, Hélène : Etude sur la méthode des rimes banales. Son application aux œuvres de Jean Renart.
Fayasse, Jean : Un thème de Jean Anouilh : l'échec de l'amour.
Dejardin, Flore : Aragon, romancier réaliste.

IV. — *Philologie germanique*

- Jaspert, Paul : Laut und Formenlehre einer mittelfränkischen Dichtung « Die Lilie ».
Waaub, Jean-Marie : The Earlier Poetry of Edith Sitwell.
Meyrant, Simone : G. K. Chesterton's Novels.
Noël, Aimé : Orwell's « Animal Farm » and « 1984 ». A Message.
Wirix, Frans : Iets over de assimilatie in het Nederlands.
Winnen, Gustave : De Ogm. *ai* voor Umlautsfaktor in het Tiens dialect. Een fonetisch, geografisch en historisch onderzoek. Met zeven Kaarten.
Hennart, Josette : Studie over afleidingen en samenstellingen met een onorganisch voorkomend suffix — el in het Middelnederlands.
Struvay, Simone : Über das Verb in einem Texte der Frühneuhochdeutschen Zeit.

Viroux, Roger : De Nederlandse en Waalse Dialectnamen van de Meikever.
Dahmen, Maria : Het Westvlaams en zijn onderdialecten.

Tison, Jean : Het sociale Werk van Lode Zielens.

Wandervelle, Annette : Untersuchungen über die Zusammensetzungen der
mit durch, hinder, under, umbe und folle gebeldeten bald trennbaren,
bald untrennbaren Verben in Natkers Boethius.

Doctorat en Philosophie et Lettres

I. — *Histoire*

Bragard, René : Les ordres mendiants et la politique religieuse dans la
Principauté de Liège, du XV^e au XVII^e siècle.

II. — *Philologie germanique*

Schmit, Camille : Volkssprache und Wortschatz des Belgischen Sauerlands.
Alexis, Raymond : Die Bibelzitate im Text der Taulerischen Handschriften
(Codex Vindobonensis 2744).

Institut supérieur des Sciences pédagogiques

I. — *Licence en sciences pédagogiques*

Collette, Albert : Etude de la fiction chez l'adolescent par le F. P. T. de
J. van Lennepe.

Séquaris, Michel : Essai de grammaire psychologique.

Steinweg, Jean : Questions psychologiques et pédagogiques relatives à
l'âge de 6 à 7 ans.

Schindfessel, José : Les tests de reproduction graphique. Diagnostic et
pronostic à l'école primaire.

Pirotte, Marcel : L'enseignement de la géographie au service de la com-
préhension internationale.

de Marchin, Pierre : Cortisone et comportement.

Pinte-Looze, Joséphine : Contribution à l'étude des troubles émotifs
provoqués par un examen scolaire chez des adolescentes.

Duchesne, Hubert : Contribution à l'étude de l'affectivité et de la naissance
des préoccupations sociales chez l'adolescent de souche ouvrière.

Leton, Jean : Le « Pictorial Completion Test II » de Healy.

Piette, Joséphine : Essai d'adaptation des « Progressive Matrices » de
Raven en vue de leur application en orientation professionnelle.

Bastin, Georges : Le test sociométrique de Moreno.

II. — *Licence en orientation et sélection professionnelles*

Genicot, Francine : Essai de détermination des intérêts professionnels.

Gillet, Jean : Une épreuve sociométrique en sélection de cadres.

Pire, Georges : Essai de monographie du métier de typographe.

- Gentilhomme, Camille : Contribution à l'établissement d'un profil professionnel des intérêts propres aux étudiants normaliens.
Schets, Robert : Elaboration d'un test de compréhension technique applicable en orientation professionnelle (12 à 15 ans).
Pirotte, Marcel : Essai de classification des problèmes de réadaptation des handicapés moteurs.
Thiry, Christiane : Des intercorrélations entre le Terman collectif et quelques autres épreuves et de son emploi en orientation professionnelle.

FACULTÉ DE DROIT

Sciences politiques

Licence

- Schreurs, André : La route de Wallonie.

Sciences diplomatiques

Licence

- Lilot, Josiane : L'ascension sociale des immigrants étrangers dans la province de Liège. Contribution sociologique à l'étude de la condition des étrangers et des tensions internationales.

Sciences sociales

Licence

- Dardenne, Marie-Louise : Etude des conduites sociales à la naissance. Enquête auprès des accoucheuses de l'arrondissement de Huy.
Goire, Charles : Apprentissage à mi-temps.
Libert, José : Le développement des idées relatives à la cogestion.
Pierot, Fernand : Le droit de la grève. Etude de droit comparé.
Widar, Maria : Etude sociale du problème du logement à Seilles.

Sciences administratives

Licence

- Etienne, Georges : Vers un statut des agents communaux.
Bricteux, Georges : L'autorisation conditionnée et l'agrégation et la notion de service public fonctionnel.

Ecole supérieure de sciences commerciales et économiques

Licence

I. — *Sciences économiques*

- Wagner, Yvon : Le tourisme au Grand-Duché de Luxembourg.
Dejardin, Roger : Le problème de la main-d'œuvre frontalière en Belgique.

- Delbecq, André : Industrie du froid dans le domaine alimentaire.
de Thibault, Jean : Industrie et marché du fer blanc.
Franck, René : Les problèmes économiques et sociaux de la main-d'œuvre indigène au Congo belge et en particulier dans la région de Léopoldville.
Gonda, Jules : De la structure financière des holdings coloniales belges.
Havelange, Raymonde : Le vieillissement de la population et ses conséquences.
Laguesse, Lucien : L'économie des transports routiers de marchandises en Belgique.
Mignon, Marie : L'industrie du vêtement de travail en Belgique.
Nagelmackers, Hervé : Législations bancaires.
Paquot, Marceau : L'industrie gazière en Belgique.
Plunus, Pierre : Mécanisme des paiements intra-européens.
Richelle, Jacques : L'industrie de la fabrication du papier en Belgique.
Magerus, Roger : Les conséquences de l'opération Gutt.
Dogniez, Jules : Les Intercommunales des Eaux en Belgique.
Duchateau, Alfred : Aperçu synthétique des Compagnies aériennes en Europe occidentale.
Flament, José : La Commission bancaire. Résultats obtenus depuis 1935.
François, Andrée : Les matières plastiques et leurs perspectives d'avenir en Belgique.
Libioulle, Jules : De quelques modes particuliers de rémunération du travail industriel.
Lousberg, Philippe : Le magasin à succursales multiples dans la distribution des produits alimentaires.
Mayerus, Pol : Les relations par eau d'Anvers avec son arrière-pays.
Stadtmüller, Henri : La réforme monétaire en Allemagne occidentale en 1948.
Tonneau, Nadine : L'économie parcellaire en général et dans le Hainaut occidental en particulier.
Vrancken, Pierre : La situation de l'industrie belge de la brasserie dans le cadre de Benelux.
Burlet, Maxime : La Régie des Voies Aériennes.
Dreze, Jacques : Le secret professionnel des Banques.

II. — *Sciences commerciales et financières*

- Drèze, Jacques : La centralisation des risques.

III. — *Sciences commerciales et consulaires*

- Quinet, Roger : Etude économique de l'Inde. Ses relations commerciales avec la Belgique.
Paris, Fernand : L'industrie sidérurgique sarroise et l'Europe occidentale.
Gillet, Louis-Paul : Les perspectives d'avenir de l'industrie belge de la moto.

IV. — *Sciences commerciales et coloniales*

- Dautzenberg, Raymond : Le plan décennal congolais.

FACULTÉ DES SCIENCES

Licence

I. — *Sciences mathématiques*

- Adam, Denise : Etude de deux surfaces du quatrième ordre.
Declaye, Gilberte : Etude de l'homographie plane de période trois.

II. — *Sciences chimiques*

- Blanpain, Roger : Etude spectroscopique du NO comprimé.
Condé, Pol : Essai de synthèse de la thréonine.
Corbusier, Pierre : Dosage du zinc par ampérométrie.
De Leuze, Louis : Remplacement par le chlore de la fonction NH_2 des amines aromatiques.
Hulin, Marianne : Synthèse des substances à double liaisons conjuguées.
Leloup, Alfred : Contribution à la synthèse de la thréonine.
Louis, Paule : Contribution à l'analytique des méthyl-acétates.
Michot, André : Séparation Cu et Zn sur échangeurs d'ions.
Renard, Simone : Constitution des substances organiques par chromatographie. Application au citral.
Renson, Marcel : Préparation de cétones métaphénols au moyen d'organo-cadmiques.
Reuter, Aimée : Synthèse de l'acide oxythétronique.
Sauvenier, Ghislain : Etude polarographique du Germanium.
Tyon, Philippe : Dosage colorimétrique du Hg.
Fabry, Suzanne : Etude sur l'hydrogénation du 7 Hydroxy 2.2. dimethylchromanone.
Hallet, Marcelle : Métalation du 2.2. dimethylchromane.

III. — *Sciences botaniques*

- Moutschen, Jean : Contribution à l'étude de la cyto-génétique chez les mousses.
Dahmen, Madeleine : Contribution à la microbiologie des sols tourbeux.
Les moisissures d'une tourbière du plateau de la Baraque Michel.

IV. — *Sciences zoologiques*

- Delatte, Léon : Etude faunistique d'un ruisseau de l'Ardenne belge.

V. — *Sciences géographiques*

- Delaruelle, Jean : Contribution à l'étude morphologique de la Fagne et de l'Ardenne à l'ouest de la Meuse.
Rensonnet, Mary : Structure agraire et remembrement. Communes de Jalhay et de Membach.

Doctorat

I. — *Sciences physiques*

Delsemme, Armand : Contribution expérimentale et théorique à l'étude de la structure et de la dynamique moléculaire du para-difluorobenzène.

II. — *Sciences chimiques*

Roosens, Alexis : Contribution à l'étude de la structure moléculaire de quelques dérivés de la triazine symétrique par la spectroscopie infrarouge.

Tarte, Pierre : Recherches spectroscopiques sur l'acide nitreux et ses esters.

Michel, Gilbert : Contribution à l'étude de l'analyse quantitative par spectrographie Raman.

Distèche, Albert : Etude des conditions de précipitation et de cristallisation des protéines musculaires du groupe du myogène.

Ghuysen, Jean-Marie : Etude de l'hétérogénéité de l'acide ribonucléique de la levure.

III. — *Sciences géologiques et minéralogiques*

Bourguignon, Pol : Recherches sur les brèches calcaires rouges du Dinantien.

IV. — *Sciences botaniques*

Noël, Raymond : Contribution à l'étude de la rhizogénèse chez *Impatiens Balsamina*. Néof ormation des racines dans les fragments d'hypocotyles cultivés *in vitro*.

FACULTÉ DE MÉDECINE

Institut supérieur d'Education physique

Mignon, Charles : L'obésité, maladie de la nutrition.

Doudlet, Paul : Le basket-ball.

Bollen, Joseph : Le pied humain, mécanique et déformations.

Geraerts, Jean : Le relâchement musculaire.

Janssens, Pol : L'entraînement général et technique du football.

Genin, Claire : Evolution et tendance nouvelle de la gymnastique de Ling en Scandinavie et en Belgique.

CENTRES INTERFACULTAIRES

Centre interfacultaire du Travail

Libert, René : Etude relative à la productivité du travail. Evolution de celle-ci dans l'industrie du verre.

Varlet, Jules : Etude de la fréquence cardiaque au cours des efforts statiques.

La Vie universitaire en Belgique

Université de Gand

M. Guillaume De Smet, professeur ordinaire à la Faculté des Sciences et directeur des Ecoles techniques annexées à cette Faculté, administrateur-inspecteur de l'Université de l'Etat à Gand, a été admis à l'éméritat. Il a été autorisé à porter le titre honorifique d'administrateur-inspecteur de l'Université de l'Etat à Gand et de directeur des Ecoles techniques annexées à la Faculté des Sciences.

M. E. Blancquaert, professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de l'Etat à Gand, a été nommé administrateur-inspecteur de l'Université précitée pour un terme d'un an, à partir du 1^{er} janvier 1952.

M. F. Vanderheyden, professeur ordinaire à la Faculté des Sciences de l'Université de l'Etat à Gand, a été nommé directeur des Ecoles techniques annexées à la Faculté des Sciences.

M. Herman Haemers, ingénieur chimiste, docteur en sciences appliquées, chef de travaux au laboratoire de métallurgie de l'Université de Gand, a été nommé chargé de cours à la Faculté des Sciences.

M. Laurent Vandendriessche, docteur en médecine, chirurgie et accouchements, agrégé à la Faculté de Médecine de l'Université de Gand, a été nommé chargé de cours à la dite Faculté.

Les Fondations de la rue d'Egmont

Création d'un Office d'information pour le marché de l'emploi intellectuel (O. M. I.)

Un Office d'information pour le marché de l'emploi intellectuel a été créé, au cours de ces derniers mois, au sein de la Fondation universitaire et du Fonds national de la Recherche scientifique.

Au cours de la séance d'installation de la Commission consultative de cet Office, qui s'est tenue à la Fondation universitaire le 17 décembre dernier, M. J. Willems, président, en définit les objectifs.

Il rappela d'abord comment étaient nées et s'étaient développées les préoccupations relatives au « marché de l'emploi intellectuel » : les rapports d'octobre et de décembre 1935, puis d'octobre 1937, de la Commission

pour l'étude du surpeuplement des universités et du chômage des intellectuels; la fondation, en 1937, du Bureau de statistiques universitaires qui en fut l'aboutissement et comprenant notamment une section d'information sur le marché de l'emploi; la suppression de cette section en 1938 et le transfert de ses attributions à l'Office du placement et du chômage; l'initiative prise par la Fondation, lors du recensement économique et social de 1937, d'effectuer un recensement spécial des diplômés de l'enseignement supérieur; les études entreprises par l'I. N. S. O. C., en 1946, sur le marché de l'emploi des intellectuels et notamment des médecins, des dentistes, des ingénieurs, des licenciés en philosophie et lettres.

M. Willems évoqua enfin la récente initiative de Monsieur le Ministre de l'Instruction publique qui, après avoir consulté les recteurs des quatre universités belges, demanda au directeur de la Fondation universitaire de se préoccuper à nouveau de ces problèmes : la création de l'Office d'information pour le marché de l'emploi intellectuel fut décidée.

Le nouvel organisme aura pour mission de réunir les offres et les demandes d'emploi relatives aux diplômés des universités et des établissements qui y sont assimilés par la Fondation universitaire.

Les demandes d'emploi de la part des diplômés seront renvoyées aux établissements dont ceux-ci sont issus, en même temps que leur seront transmises les offres d'emploi. Le rôle que l'Office s'assigne est donc de servir d'organisme centralisateur des offres et demandes d'emploi, et il ne s'étendra pas à mettre directement en contact les employeurs et les diplômés.

L'Office est créé, à titre expérimental, pour une durée d'un an.

I. R. S. A. C.

M. H. Damas, chargé de cours à l'Université, se rendra sous peu au Ruanda pour y remplir une mission d'hydrobiologie dont il a été chargé par l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale (I. R. S. A. C.).

Universitas Belgica

Section belge de l'I. A. U. P. L.

La sixième Assemblée générale statutaire s'est tenue à Namur, aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, le 7 octobre dernier, sous la présidence du R. P. Willaert; seize sections étaient représentées. Après les allocutions d'usage et l'hommage à la mémoire du professeur Leboucq et du Dr N. Joukovsky, décédés au cours de la dernière année académique, la séance administrative a été consacrée :

Tout d'abord au rapport de M. O. Raeymacker (Louvain), délégué au Central Council, sur les travaux de la Conférence générale de

l'I. A. U. P. L., qui s'est tenue à Nice du 20 au 24 septembre 1951; ensuite au rapport du Trésorier, le professeur R. Van Nuffel (Gand); puis au rapport du Secrétaire général, le professeur A. M. Dalcq (Bruxelles) qui a, selon la tradition de ces séances, dressé le bilan des mesures générales prises, au cours de l'année révolue, en faveur du haut enseignement et de la recherche scientifique; enfin, aux élections prolongeant certains mandats au Conseil national et complétant les vacances dues aux mandats non renouvelables.

Le Conseil national en fonction est actuellement composé comme suit :

Président : M. P. Bourgeois, Directeur de l'Observatoire royal de Belgique; *Vice-Président* : M. P. Haesaert, Secrétaire général de l'Académie royale flamande; *Secrétaires généraux* : MM. A. Dalcq (Bruxelles) et G. Vandebroek (Louvain); *Trésorier* : M. R. Van Nuffel (Gand); *Trésorier honoraire* : M. J. Van Houtte (Gand et Liège); *Délégués au Central Council* : MM. O. Raeymaeker (Louvain) et R. Schuyten (Inst. sup. de Commerce à Anvers).

Sections de l'Université de Liège : MM. Stainier (Méd.), Renard (Dr.), Gueben (Sc.), De Marneffe (Sc. appl.), Vandervael (Ec.); *Sections de l'Université de Gand* : MM. Fautrez (Méd.), Blanquaert (Ph. L.), Hacquaert (Sc.), Van Der Kerken (Dr.), Malschaert (Ec. tech.), Haesaert (Ec. ann.); *Sections de l'Université de Louvain* : MM. J. Bouckaert (Méd.), W. Peremans (Ph. L.), Ch. De Visscher (membre coopté) et Liénard (Dr.), G. Malengrau (Ec.), R. Van Cauteren (Ec. sp.); *Sections de l'Université de Bruxelles* : MM. Bordet (Méd.), De Sturler (Ph. L.), Demart (Sc. appl.), Chlepner (Sc. soc. écon.), Stracmans (Ec. ann.).

Inutom : M. Verleyen; *Institut royal colonial belge* : M. Th. Heyse; *Institut de Médecine tropicale* : M. Wanson; *Institut royal météorologique* : M. S. De Backer; *Facultés universitaires St-Louis* : M. Van Camp; *Laboratoire de diagnostic et de recherche et Service géologique de l'Etat* : M. Grosjean; *Institut royal des Sciences naturelles* : M. Adam; *Musée royal d'Art et d'Histoire* : M. Lavachery; *Faculté polytechnique de Mons* : M. Bradfer; *Facultés universitaires N.-D. de la Paix* : R. P. Mersch; *Institut supérieur de Commerce de Mons* : M. Crahay; *Institut supérieur commercial et consulaire de Mons* : M. Delory; *Institut supérieur de Commerce de l'Etat, Anvers* : M. Schuyten; *Institut agronomique de l'Etat à Gembloux* : M. Lecrenier; *Institut St-Ignace Anvers* : M. Rutsaert.

Après un lunch généreusement offert par les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, M. F. Rousseaux, Archiviste de la Ville, a guidé les participants dans une excursion à la Citadelle et leur a donné, du haut du Donjon, un splendide exposé sur la signification géographique, archéologique et historique de ce site remarquable.

La Vie universitaire dans le Monde

W. U. S.

Ces initiales sont mystérieuses pour la plupart des Belges. Le mouvement qu'elles désignent tient cependant une place importante dans la vie universitaire.

L'*Entraide Mondiale Universitaire* (*World University Service* : W. U. S.) a été fondée en Amérique après la première guerre mondiale pour venir en aide aux universités européennes éprouvées. Pendant l'entre-deux-guerres, elle a pris la forme d'un mouvement international tendant à développer la communauté universitaire à travers le monde. Le secrétariat a été établi à Genève et on a cherché à constituer des comités nationaux dans tous les pays d'Europe et d'Outre-Mer.

L'idée dominante de W. U. S. est qu'il y a suffisamment de points communs entre les universitaires du monde entier pour qu'on puisse en faire une communauté. Cette communauté doit s'exprimer par toutes les formes d'entraide possibles, aide matérielle des universités riches aux universités pauvres, aide spirituelle et mise en commun de la pensée et de la formation scientifique par l'établissement de bourses et par des réunions internationales.

Du point de vue structurel, le mouvement présente deux originalités. D'abord il est le seul mouvement universitaire réunissant professeurs et étudiants en vue de les amener à travailler ensemble et à développer les contacts humains à l'intérieur de la communauté universitaire. Ensuite ce n'est pas un mouvement de masse. Dans chaque pays, on cherche à constituer un comité représentatif de la communauté universitaire, et on y adjoint ceux qui sont disposés à s'occuper du mouvement d'une façon active. C'est ainsi qu'en Belgique le Conseil, qui est l'organe souverain du mouvement, comprend les recteurs des quatre universités et le directeur de la Fondation Universitaire, ainsi que le président de la Fédération nationale des étudiants et les présidents des diverses associations générales d'étudiants. De plus, on forme dans chaque centre universitaire un comité local où professeurs et étudiants collaborent à nouveau. Le Conseil coopte à titre personnel un certain nombre de membres parmi ceux qui s'intéressent au mouvement.

Le comité belge vient de se réorganiser en vue d'assurer la pleine efficacité du mouvement et le programme de cet hiver comporte une récolte de médicaments pour les universités grecques dont la misère est profonde

et une récolte de livres scientifiques, de préférence en néerlandais ou en anglais, pour les universités indonésiennes, fort dépourvues jusqu'ici. Sur le plan culturel, il y a beaucoup à faire pour développer l'esprit de communauté universitaire entre professeurs et étudiants, entre universités du pays et entre universités des pays avoisinants. En s'appuyant sur le mouvement international, le comité belge pourra sans doute réaliser plus qu'il n'a été fait jusqu'ici.

La pensée qui inspire W. U. S. correspond d'une façon trop précise aux exigences et aux tendances de notre temps pour qu'il soit nécessaire d'insister sur les services qu'il peut rendre. Les Belges ont une place à y prendre. Les universités belges occupent un rang élevé dans le monde universitaire international. Elles se doivent d'apporter aux mouvements internationaux une collaboration proportionnée à leur développement.

Les étudiants qui seraient disposés à s'intéresser au mouvement sont priés de se faire connaître au Secrétariat de leur comité local.

Jacques Leclercq,
président du Comité Belge de W. U. S.,
professeur à l'Université de Louvain.

N. B. — Le Comité local de Liège est ainsi constitué : *Président*, M. A. Severyns, Professeur à l'Université; *Secrétaire*, M. J. J. Comhaire, Vice-Président du Comité belge du W. U. S., 59, rue des Houblonnières, Liège.

L'Université dans la presse et dans les livres

Chanoine GRÉGOIRE, **Ce que l'enseignement supérieur attend de l'école primaire**, *Universitas belgica, Communication VIII*, septembre 1951, p. 83. — *Universitas belgica* a pris l'initiative de republier le texte d'un discours prononcé en 1925, à l'École normale de Braine-le-Comte, par feu le Chanoine Grégoire, alors professeur à l'Université de Louvain. L'éminent botaniste y préconise de plus étroits rapports entre l'université et les écoles normales. Il y décrit les déficiences si souvent constatées dans la formation des étudiants de l'enseignement supérieur : ignorance et insouciance de l'emploi du mot exact, de la construction de phrase appropriée, indifférence à penser juste, une certaine forme de paresse intellectuelle « dissimulée... au sein même d'un travail que l'on croit consciencieux », verbalisme... toutes déficiences « dont la responsabilité peut remonter, en partie, à l'école primaire elle-même ». Et le Chanoine Grégoire de souhaiter qu'à l'école primaire, l'on accorde plus de souci « à former les enfants, quel que doive être leur destin ultérieur, à user adroitement et parfaitement de leur intelligence » plutôt qu'à leur donner des connaissances nombreuses et variées.

M. P. BOYANCÉ, **Le problème des humanités modernes**, *Le Monde*, 6, 7 et 8 septembre 1951. — Au point de départ, M. Boyancé montre comment la formule « humanités modernes » prête à équivoque; « on peut entendre par là, écrit-il, soit des humanités fondées sur des disciplines modernes, soit des humanités pour le monde moderne ». De ce point de vue, il n'est pas prouvé par les adversaires des humanités classiques que l'antiquité « ne concerne plus en rien ni l'intelligence de notre présent ni la préparation de notre avenir »; on peut au contraire se demander si « les humanités classiques ne seraient pas en France un élément essentiel de sa présence au monde moderne, de son humanisme ». Mais à côté des humanités classiques, n'y a-t-il pas place dans l'enseignement, pour « des humanités modernes, — humanités pour le monde moderne, — et avec des moyens modernes ou plus exactement non antiques ? » M. Boyancé refuse d'intégrer dans les humanités modernes, les humanités dites « scientifiques ». Sans méconnaître l'importance des « sciences » (sciences mathématiques, sciences de la nature), ni la nécessité de « l'esprit scientifique », il constate que ni les unes ni l'autre ne peuvent donner « une formation qui intéresse la sensibilité, le sens esthétique, le sens moral même, autant

que le jugement et la raison », c'est-à-dire constituer des « humanités ». Les sciences « humaines » elles-mêmes, en raison de leur manque de maturité et des difficultés de les adopter utilement aux enfants, ne peuvent guère contribuer à l'humanisme moderne, qu'à l'échelon de l'enseignement supérieur ». M. Boyancé montre alors comment il ne voit pas « d'autre formule efficace d'humanités » en dehors de l'enseignement du français allié à celui des langues classiques ou à celui des langues vivantes. « Les humanités, conclut-il, sont surtout une manière de faire entrer les enfants en contact étroit et comme concret, — le seul formateur, — avec les grandes œuvres de l'humanité ».

R. GEIGY, *Participation d'universitaires suisses au développement du Congo*, *Revue universitaire suisse*, 1951, n° 3. — M. R. Geigy, directeur de l'Institut tropical suisse de Bâle, rappelle l'intérêt que porte la Suisse au développement du Congo belge et la part active qu'y ont prise de nombreux spécialistes suisses. Les plans décennaux belges pour le développement du Congo et du Ruanda-Urundi exigent la collaboration d'un personnel plus étoffé tant des cadres administratifs que des sociétés privées. « Dans cet ordre d'idée, écrit M. Geigy, des pourparlers ont été entamés avec le Ministère des Colonies et divers organismes privés à Bruxelles, leur recommandant l'engagement d'universitaires suisses »; ils auraient été couronnés de succès. Un office central a été créé en Suisse, pour rassembler et examiner les candidatures éventuelles à des emplois au Congo. Les médecins, les vétérinaires, les ingénieurs agronomes, les ingénieurs électriciens, forestiers et des constructions, les chimistes-sucriers sont tout spécialement demandés. M. Geigy fait remarquer, en terminant, que « le diplôme suisse de médecine tropicale, délivré par l'Institut tropical à Bâle, a été reconnu équivalent à celui de l'Institut de médecine tropicale Prince Léopold à Anvers ».

Débouchés scientifiques et débouchés littéraires, *Avenirs*, octobre 1951. — Aux jeunes gens qui ont reçu une formation scientifique, il est en ce moment, incontestablement plus facile de trouver un emploi qu'à ceux qui ont fait des études littéraires, écrit l'auteur de cet article, — et un autre collaborateur de la revue *Avenirs* s'attache, dans un article voisin, à faire un examen statistique du problème : les conclusions en sont semblables. — S'agit-il là d'un « phénomène passager ou (du) signe d'une évolution? » Les avis sont ici partagés. Certains, tel M. Auger, Directeur du Département des Sciences de l'Unesco, pensent que l'on devrait développer l'idée « qu'une éducation solidement imprégnée de méthodes et de connaissances scientifiques non seulement n'est pas une mauvaise préparation aux carrières d'administrateurs ou d'hommes d'Etat, mais qu'elle leur est précisément indispensable s'ils veulent être à la hauteur de leurs tâches... » D'autres par contre, comme M. Nathan, Assistant à la Sorbonne, affirment « qu'il existe encore de très nombreuses carrières pour lesquelles une forte culture littéraire est indispensable ou très utile... que si les débouchés qu'elles offrent ne sont peut-être pas aussi nombreux que ceux qui sont offerts aux scientifiques, ils

sont moins recherchés et que, par conséquent, les chances sont égales ». Ils ajoutent cependant que de très nombreuses carrières littéraires sont actuellement inaccessibles aux plus dignes, en raison notamment des conditions de fortune ou de relations qu'elles requièrent. Et ils s'appuient sur les avis de James Burnham, qui dans son « Ere des organisateurs », a refusé d'assimiler le rôle des « directeurs » aux fonctions des « ingénieurs », et sur ceux de M. Fourastié qui écrit que « Rien ne serait moins industriel que la civilisation issue de la révolution industrielle ».

J. CAPELLE, **A propos du « présalaire » des étudiants**, *L'Education nationale*, n° 31, 15 novembre 1951. — L'article de M. Capelle, Recteur de l'Académie de Nancy, constitue une « mise au point » de certaines idées qui ont cours actuellement en France, relativement à l'octroi aux étudiants d'une allocation d'étude, dite « présalaire ». Après avoir rappelé les formes d'aide aux étudiants, insuffisantes certes mais importantes déjà, — quasi-gratuité des études en faculté, bourses d'études, prestations de l'Etat pour les repas des étudiants, — M. Capelle émet quelques considérations, notamment sur l'impossible assimilation des étudiants aux travailleurs, tant au point de vue du *droit* à une rémunération, qu'à celui du « syndicalisme étudiant »; sur la portée exacte que l'on peut attribuer au terme « démocratisation de l'enseignement supérieur » et sur les dangers qu'il y aurait à l'interpréter d'une façon simpliste. Il termine en posant quelques principes d'une solution.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
ÉDITORIAL	1
La pathologie et la thérapeutique du livre, d'après les travaux du professeur Alfonso Gallo, par Mme J. GOBEAUX-THONET, Bibliothécaire en Chef de l'Université	3
Les Carrières universitaires	
Ce que l'industrié demande des ingénieurs, par M. BALTEAU, Ingénieur A. I. Lg.	23
L'Administration et le recrutement des ingénieurs	25
Le service de placement des étudiants à Harvard	25
La Vie de notre Association	
La mort du Baron Meyers	29
Membres protecteurs	29
Appui des pouvoirs publics	30
La séance d'étude des « Amis de l'Université » consacrée à l'information des étudiants sur leur avenir professionnel	32
Les Anciens de Liège au Congo : Section d'Elisabethville	33
La Vie universitaire à Liège	
L'UNIVERSITÉ	35
In memoriam : Dimitry V. Jacovleff	35
Nomination du Secrétaire du Conseil académique	37
Service social universitaire. Rapport sur les activités de l'exercice 1950-1951	37
Section liégeoise du Cercle des Alumni	40
LES FACULTÉS	40
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES	40
Conférences	40
Agrégation de l'enseignement supérieur	41
A l'Institut supérieur de Langues et de Littératures orientales	41
FACULTÉ DE DROIT	41
Chaire Francqui	41
Inauguration du Laboratoire de Sociologie	42
Personalia	42
Agrégation de l'enseignement supérieur	42
Ecole de Criminologie	43
FACULTÉ DES SCIENCES	43
Conférences	43
Personalia	43

FACULTÉ DE MÉDECINE	44
Conférence	44
Personalia	44
Institut de Pharmacie	44
Au Cercle scientifique des Anciens élèves de l'Institut de Pharmacie A. Gilkinet	45
FACULTÉ DES SCIENCES APPLIQUÉES	45
Personalia	45
CENTRES INTERFACULTAIRES	46
Centre interfacultaire du Travail	46
Centre interfacultaire d'Études coloniales	46
BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ	46
« Les petits riens »	46
MÉMOIRES DE LICENCE ET DISSERTATIONS DOCTORALES, présentés par les étudiants de l'Université de Liège en 1950-1951	48

La Vie universitaire en Belgique

UNIVERSITÉ DE GAND	54
LES FONDATIONS DE LA RUE D'EGMONT	54
Création d'un Office d'information pour le marché de l'emploi intellec- tuel (O. M. I.)	54
I. R. S. A. C.	55
UNIVERSITAS BELGICA, Section belge de l'I. A. U. P. L.	55

La vie universitaire dans le monde

W. U. S.	57
---------------	----

L'Université dans la presse et dans les livres

Chanoine GREGOIRE, Ce que l'enseignement supérieur attend de l'école primaire	59
M. P. BOYANCÉ, Le problème des humanités modernes	59
R. GEIGY, Participation d'universitaires suisses au développement du Congo	60
Débouchés scientifiques et débouchés littéraires	60
J. CAPELLE, A propos du « présalaire » des étudiants	61

LE Bureau d'Etudes Industrielles F. COURTOY S. A.

Rue des Colonies, 43, Bruxelles - Tél. 12.30.85

INGENIEUR - CONSEIL INDEPENDANT

Vous offre ses services pour tous

ETUDES ET PROJETS

dans les divers domaines de la technique

ELECTRICITE
MECANIQUE
THERMIQUE
GENIE CIVIL



ORGANISATION
EXPERTISES
CONTROLES
RECEPTIONS

JOHN COCKERILL

SOCIÉTÉ ANONYME

SERAING

MÉTALLURGIE

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES ET MÉTALLIQUES

CONSTRUCTIONS NAVALES

Ligne de Navigation Ostende - Anvers - Tilbury (Londres)

La vente des produits sidérurgiques de nos Usines est confiée à la
Š. A. UCOMÉTAL (Union Commerciale Belge de Métallurgie)

24, rue Royale, à BRUXELLES.

Graviers de Meuse concassés

GRAVIERS DE MEUSE
ET DU RHIN

Exploitation de Dragages et Transports
Tous les sables et ciments
Briques de Boom

Henri BROCK et ses Fils

44, rue R. Geenen, BRESSOUX
Tél. 43.93.68 (3 lignes)

Dépôts à :

LIÈGE Pont-Neuf, quai Winston Churchill.
Tél. 43.93.68

Monsin, Dépôt Darse Nord

Renory, Dépôt Collard. Tél. 43.11.37

NAMUR, Dépôt Close-Bister, av. Albert 1^{er}.
Tél. 216.85 Namur

BRUXELLES, quai des Steamers, 1,
Brux.-Marit. Tél. 26.45.37 Bruxelles

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ATELIERS DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES

S. BARBIER FLÉMALLE - HAUTE

Maison fondée en 1902

Fabrication brevetée de machines-outils
électriques portatives :

foreuses, foreuses-aléseuses, meuleuses,

foreuses à adhérence magnétique

foreuses et meuleuses portatives électri-
ques à très basse tension pour travail
en endroits humides.

Fabrication spécialisée de :

sections d'induits - Inducteurs et
collecteurs.

Bobines diverses :

d'aiguillages, de freins, de soufflage, etc.

Rebobinage de tous moteurs de traction
et autres.

Pièces de rechange pour tous controllers.



ARMES ET MUNITIONS de CHASSE, de DÉFENSE
et de SPORT

MOTOCYCLETTES - CAMIONS - TRACTEURS - TROLLEYBUS

MACHINES A TRAIRE - CRUCHES A LAIT

FORGE - FONDERIE : Alliages légers et ultra-légers

CARBURES MÉTALLIQUES : Mitia-F. N.

TAILLE DE PIGNONS ET ENGRENAGES

TRAITEMENTS THERMIQUES - CHROMAGE DUR

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre, s. a.

Herstal-lez-Liège

204 ANNÉES D'EXISTENCE

NAGELMACKERS Fils & C^o

Société en Commandite Simple
Maison de Banque fondée en 1747

Toutes Opérations de Banque
Bourse et Change

Siège Social :
LIÈGE, 32, Rue des Dominicains
(Téléphone 653.89)

Siège de BRUXELLES :
12, Place de Louvain
(Téléphone 17.22.90)

Nombreuses Agences et Bureaux



USINES ANTVERPIA

LOUIS ROELANTS
MORTSEL-ANVERS

CHAUDIÈRES AUTOMATIQUES

au charbon et mazout
pour eau chaude
vapeur
air chaud

RADIATEURS EN ACIER

ÉDITION

IMPRESSION

Maison d'Éditions

AD. WESMAEL - CHARLIER

(S. A.)

NAMUR (BELGIQUE)

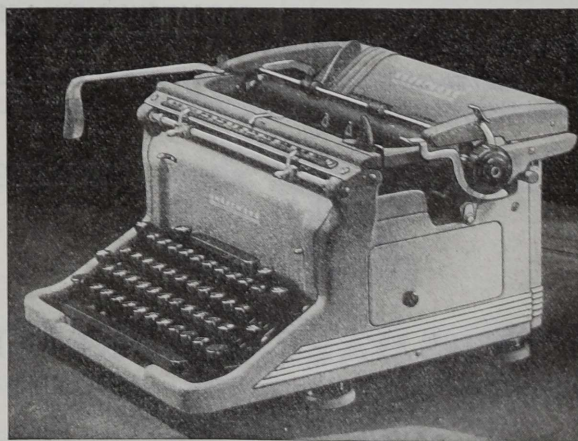
Téléphone 201.48

Catalogue gratuit sur demande.

UNDERWOOD

trionphe magistralement au
CHAMPIONNAT OFFICIEL
DE DACTYLOGRAPHIE 1951

ÉPREUVE VITESSE, COPIE DE TEXTE : les 5 premières places
ÉPREUVE VITESSE, PHRASE RÉPÉTÉE : les 3 premières places
COURRIER PARFAIT : la première place
PRIX DE RÉGULARITÉ : Challenge avec 0,8 faute sur 1000 frappes
sont remportées sur **UNDERWOOD**



*La machine des champions
La championne des machines*

MAISON DESOER, S. A.
17, 21, 25, rue Sainte-Véronique, LIÈGE



Travaux de fondations

PIEUX FRANKI

Un spécialiste pour vos fondations

196, RUE GRÉTRY
LIÈGE (BELGIQUE)

Le Pré Normand

RESTAURANT
TEA-ROOM * ORCHESTRE

Menus 45.-, 70.- et 100 frs
et à la carte.

CUISINE SOIGNÉE

AU PREMIER ÉTAGE

La Vieille France

Cadre unique pour
DINERS, BANQUETS, etc.

Ouverte le dimanche à midi.

9, VINAVER D'ILE, 9

Téléphone 23.39.17



ACIERS

HAMAL-NANDRIN S. A.

Maison fondée en 1867

TOUS LES
ACIERS SPÉCIAUX
et de **CONSTRUCTION**
OUTILLAGE

5, Rue Douffet, LIÈGE

Adresse télégr. : **ACIERS-LIÈGE**
Tél. 43.90.90 (3 lignes) — Reg. Com. n° 3785

La BANQUE DE BRUXELLES

est partout à votre service

pour toutes opérations de

BANQUE - BOURSE - CHANGE

380 Sièges et Succursales dans tout le Pays

Siège de LIÈGE :

5, Rue Georges Clemenceau

FINANCEMENT de MATÉRIEL AUTOMOBILE,
INDUSTRIEL et AGRICOLE

SOCIÉTÉ BELGE DE L'AZOTE

et des

PRODUITS CHIMIQUES DU MARLY

Société Anonyme — Capital 600.000.000 F.

4, Boulevard Piercot, Liège

Usines à Renory-Ougrée et au Marly (Bruxelles)

ENGRAIS AZOTÉS
ENGRAIS « ROSE » COMPLET

PRODUITS AZOTÉS TECHNIQUES

ALCOOL MÉTHYLIQUE,
FORMOL
et leurs dérivés

MATIÈRES PLASTIQUES :
Phénoplastes, Aminoplastes, Vinyliques,
Polystyrène

VERNIS ISOLANTS
GAINES ISOLANTES — FILS ISOLÉS

COLLES SYNTHÉTIQUES

INSECTICIDES — FONGICIDES — HERBICIDES
HORMONES VÉGÉTALES
vendus sous la marque « AGRIPHAR »

ALCOOLS GRAS
PRODUITS TENSIO-ACTIFS
DÉTERGENTS MÉNAGERS ET INDUSTRIELS

vendus par la

SOCIÉTÉ DES PRODUITS TENSIO-ACTIFS ET DÉRIVÉS « TENSIA »
1 B, rue Rouveroy — Liège

SOCIÉTÉ DES LABORATOIRES
LABAZ

Département pharmaceutique de la

Société Belge de l'Azote et des Produits Chimiques du Marly
168, avenue Louise, Bruxelles

SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES

LIBRAIRIE
PAUL GOTHIER

FONDÉE EN 1828

3 et 5, rue Bonne-Fortune
LIÈGE

LIVRES UNIVERSITAIRES
neufs et d'occasion

CATALOGUES PÉRIODIQUES
de Livres Anciens et d'occasion

Organisation de Ventes Publiques

Correspondants dans les principales
Villes Etrangères

Pour vos Couleurs, Vernis, Pro-
duits d'entretien et Articles de
drogueries, adressez-vous à la

Maison GOUJON

LAOUREUX Frères et Sœurs
SUCCESEURS

Rue Cathédrale, 10, LIÈGE

Téléphone 23.47.72

Maison de confiance fondée en 1873

PRODUITS DE QUALITÉ :

Couleurs, Vernis, Emaux de pre-
mière marque. Grand assortiment
de pinceaux.

Outillage pour peintres et artistes.
Brosses, Torchons, Lavettes, Pail-
lassons, Savons, Cire et Produits
de droguerie.

On porte à domicile
Remise aux Artistes et Peintres

Brasserie-Hôtel « Aux Blés d'Or »

PLACE DU MARÉCHAL FOCH, 11, LIÈGE

TÉLÉPHONE : 23.28.42

Chèques Postaux : 2978.41

Reg. de Com. : Liège 13998

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
DÉGUSTATION DE VINS D'ORIGINE
BIÈRES ARTOIS — BIÈRE AMSTEL
APÉRITIFS DE MARQUE
CONFORT MODERNE

Caisse Générale d'Épargne et de Retraite

Sous la garantie de l'État

48, rue du Fossé-aux-Loups - à Bruxelles

Utilisez les services de :

- sa CAISSE D'ÉPARGNE
- sa CAISSE D'ASSURANCES SUR LA VIE et de
- sa CAISSE DE RETRAITE QUI EXISTE DEPUIS 1850.

Ils sont à votre disposition.

SA CAISSE D'ÉPARGNE

Constituez-vous des économies sur votre livret de Caisse d'Épargne :
C'est une poire pour la soif en vue des dépenses que vous aurez à faire dans un avenir plus ou moins rapproché.

Intérêts :

- 3 % net l'an sur les premiers 50.000 frs.
- 1,5 % net l'an sur la 2^e tranche de 50.000 frs.
- 0,5 % net l'an au-dessus de 100.000 frs.

La Caisse d'Épargne prend à sa charge la taxe de 2 % sur les intérêts.

SA CAISSE D'ASSURANCES SUR LA VIE

Qui traite toutes les assurances sur la vie à des tarifs très avantageux.
Contractez une ASSURANCE SUR LA VIE à la Caisse d'Assurances.
de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite :

- pour vous prémunir, vous et les vôtres, contre les vicissitudes de la vie ;
- pour garantir le paiement d'impôt, pour l'achat ou la construction d'une habitation.

SA CAISSE DE RETRAITE

Rentes viagères ou immédiates.

Effectuez des versements réguliers à votre compte de la Caisse de Retraite :

- pour vous constituer une rente pour vos vieux jours ;
- pour vous constituer une rente immédiate ;
- pour constituer une rente pour votre épouse et vos enfants.

Profitez au maximum des nouvelles dispositions légales en vous constituant une pension ou en concluant une assurance sur la vie à la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite.

Tous renseignements peuvent être obtenus, sans aucun engagement de votre part, en vous adressant soit :

- au Bureau de Renseignements de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, 31, rue du Fossé-aux-Loups, à Bruxelles ;
- dans chaque bureau de poste du pays ;
- par correspondance adressée à la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite — sous la garantie de l'État — 48, rue du Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.

LES ÉTABLISSEMENTS

HENKART, VAN VELSEN & LAOUREUX

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs

Siège Social : BRUXELLES, 155, Rue de Laeken

Succursales : LIÈGE, 11, Rue des Carmes

Ancienne Firme LAOUREUX et Cie

Auvers, 70, Champ Vlemineck

Gand, 30, Rue Basse des Champs

Installations complètes de laboratoires Scientifiques ou Industriels

APPAREILS, RÉACTIFS ET PRODUITS PURS

Bactériologie, Physiologie, Histologie, etc.

Appareils de mesures électriques — Pyrométrie, Thermométrie

APPAREILS DE TOPOGRAPHIE ET DE GÉODÉSIE

Compte-tours, Tachymètres et Tachygraphes

Analyseurs de Co et Co2 chimiques et électriques simples et enregistreurs

Manomètres indicateurs de vide et de pression simples et enregistreurs

Fours et Brûleurs « Mékers » pour usages industriels et de laboratoires

Machines pour essais physiques des métaux et matériaux

Ateliers de Réparation et d'Étalonnage

Etude, devis et mise en marche par techniciens spécialistes

Tout ce qui concerne l'Enseignement à tous les degrés

RESTAURANT

Au Vieux Liège

dit « MAISON HAVART »

datant du XVI^e siècle

conservée dans son

style le plus pur



S A L L E S

pour banquets et réceptions

Spécialiste des dîners à domicile

Ville et Province

En annexe : Salle pour 200 personnes

LIBRAIRIE

Fernand GOTHIER

MAISON FONDÉE EN 1828

11, Place du XX Août, 11

LIÈGE

Télé 23.27.76



Recherches bibliographiques

Correspondants à l'étranger

Fourniture rapide et soignée

de toute commande



Organisation de Ventes Publiques

CATALOGUES MENSUELS

● A PRIX MARQUÉS ●



Microscopes de recherches.

Microscopes de routine.

Equipement à contraste de phase.

Chambre microphotographique.

Instruments de photogrammétrie et de cartographie.

Niveaux.

Théodolites.

Cathétomètres.

Compas à dessin en acier inoxydable.

Loupes.

Instruments spéciaux pour le contrôle mécanique.

AGENT GÉNÉRAL POUR BELGIQUE ET CONGO :

A. VAN HOPPLYNUS de COCK

200, RUE ROYALE, BRUXELLES -- Tél. 17.27.67

SOCIÉTÉ ANONYME

RAFFINERIE TIRLEMontoise

Siège social : TIRLEMONT

Division Distillerie - Usine de Ruysbroeck

RUYSBROECK (Brabant-Belgique)

ALCOOL EXTRA FIN — ALCOOL INDUSTRIEL

ALCOOL A BRULER — ALCOOL ABSOLU

Production journalière : 28.000 litres d'alcool éthylique

Adresse télégr. : Distillerie Ruysbroeck

COMPTE CHÈQUES POSTAUX : 419.72

Reg. Comm. : Siège Social : Louvain n° 1

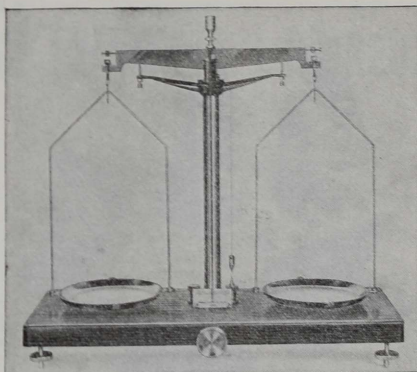
Div. de Ruysbroeck : Bruxelles n° 164.404

Tél. Bruxelles 44.42.47 - 44.99.59 Marchandises : GARE RUYSBROECK (raccordement)

La correspondance concernant cette div. doit être adressée à Ruysbroeck

BALANCE
DE
PRÉCISION

Force 250 grs.
Sensibilité 5 mg.
Montée sur agate
Socle bakelite, 650 fr.



Établissements Edouard DEFRANCE

55, rue Stevens Delannoy, BRUXELLES II

Meubles métalliques

METALCUB

118, rue de Tilleur, 118
ST-NICOLAS — LIÈGE

~~~~~ Téléphone: 43.20.22 ~~~~~



*Elliott-Fisher*  
*Addressograph*  
*Underwood-Sundstrand*

◇  
MACHINES COMPTABLES  
MACHINES A CALCULER  
MACHINES A ADRESSER  
MACHINES D'ORGANISATION

◇  
*Demandez Catalogues et Projets*  
*sans engagement*

**Elliott-Fisher**

ORGANIZATION COMPANY, S. A.

4, Tournant Saint-Paul  
LIÈGE

1, Boulevard Emile Jacqmain  
BRUXELLES

ANVERS-CHARLEROI-GAND-LUXEMBOURG

MACHINES A DICTER ET A TRANSCRIRE

# DICTAPHONE

(Marque déposée)

# “TIME-MASTER”

Plus faciles

Plus sûres

Les meilleures !

DICTAPHONE-BELGIQUE  
Rob. CLAESEN, Agent Général

29, Rue des Pierres (Bourse)  
BRUXELLES — Tél. 11.06.82

Qualité. Choix. Prix sans concurrence

*Dans tous les domaines  
nous nous imposons par*

L'AMPLEUR DE NOS ASSORTIMENTS  
LA QUALITÉ DE NOS ARTICLES  
et la pratique constante des  
PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

*L'accroissement continu  
de notre volume d'affaires  
est le résultat éclatant  
de notre probité commerciale*

Choix. Qualité. Choix. Prix sans concurrence

Prix sans concurrence. Qualité. Choix

**GRAND  
BAZAR**

de la Place  
S: Lambert  
J. a.

**LIÈGE  
VERVIERS**

SOCIÉTÉ DES LABORATOIRES

*Labaz*

Département Pharmaceutique (de la  
SOCIÉTÉ BELGE DE L'AZOTE  
ET DES  
PRODUITS CHIMIQUES DU MARLY

•  
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES

*Labaz et Squibb*

•  
Société Anonyme  
BRUXELLES  
168, Av. Louise

Téléphones  
48.27.58/59  
48.94.35/40

# BANQUE COMMERCIALE DE LIÈGE

Successeur de René DENIS & Cie

•  
Toutes les opérations de Banque  
•

Tél. 32.19.37 - 23.76.69  
(2 lignes)

14, Place du Roi Albert



**FRIDEN** *Calculating Machine Agency*

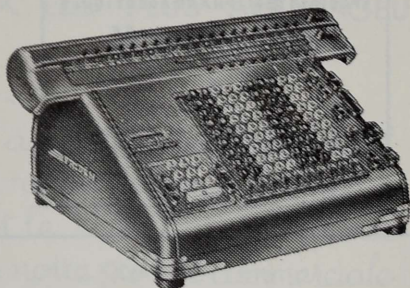
AUTOMATIQUE INTÉGRALE A 100 %

LA PLUS COMPLÈTE

» » SURE

» » FACILE

*Comparez-la aux meilleures vous serez FIXÉS*



SERVICE D'ASSURANCE-ENTRETIEN  
LE PLUS ÉCONOMIQUE

*Demandez renseignements et démonstration à  
L'AGENCE GÉNÉRALE EXCLUSIVE :*

**GENERAL IMPORT Cy, S. A.**

Directeur Général : F. F. WAITE

14, Rue d'Arenberg, BRUXELLES

TÉLÉPHONE : 11.96.08 - 12.60.06

AGENTS DANS TOUT LE PAYS

# ASSOCIATION DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Bulletin Trimestriel

23<sup>e</sup> ANNÉE — 1951

## Table des Matières <sup>(1)</sup>

### I. — Nos articles

|                                                                                                                                                                         | Pages                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| Editorial .....                                                                                                                                                         | 1, 1; 2, 1; 3, 1; 4, 1 |
| La question des bâtiments de l'Université de Liège, par M. F. CAMPUS, Recteur de l'Université .....                                                                     | 1, 5                   |
| Autour d'une candidature de Jean-Servais Stas à l'Université de Liège, d'après une correspondance inédite, par M. M. FLORKIN, Professeur à la Faculté de Médecine ..... | 1, 18                  |
| Quelques observations sur des épreuves de culture générale, par M. R. FOHALLE, Professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres .....                                  | 2, 3                   |
| A propos de la réforme de l'enseignement moyen, par M. J. REMY, Préfet des études à l'Athénée royal de Liège .....                                                      | 3, 3                   |
| Universités et études universitaires aux États-Unis, par M. R. CLEMENS, Professeur à la Faculté de Droit .....                                                          | 3, 14                  |
| La pathologie et la thérapeutique du livre, d'après les travaux du Professeur Alfonso Gallo, par Mme J. GOBEAUX-THONET, Bibliothécaire en chef de l'Université .....    | 4, 3                   |

### II. — Nos chroniques.

|                                                      |                              |
|------------------------------------------------------|------------------------------|
| Les Carrières universitaires .....                   | 1, 39; 2, 39; 3, 48; 4, 23   |
| La Vie de notre Association .....                    | 1, 53; 2, 52; 3, 65; 4, 29   |
| La Vie universitaire à Liège .....                   | 1, 57; 2, 55; 3, 68; 4, 35   |
| La Vie universitaire en Belgique .....               | 1, 91; 2, 76; 3, 90; 4, 54   |
| La Vie universitaire dans le monde .....             | 1, 95; 2, 81; 3, 97; 4, 57   |
| L'Université dans la presse et dans les livres ..... | 1, 100; 2, 87; 3, 109; 4, 59 |

(1) Les chiffres en caractères gras se rapportent au numéro du fascicule.